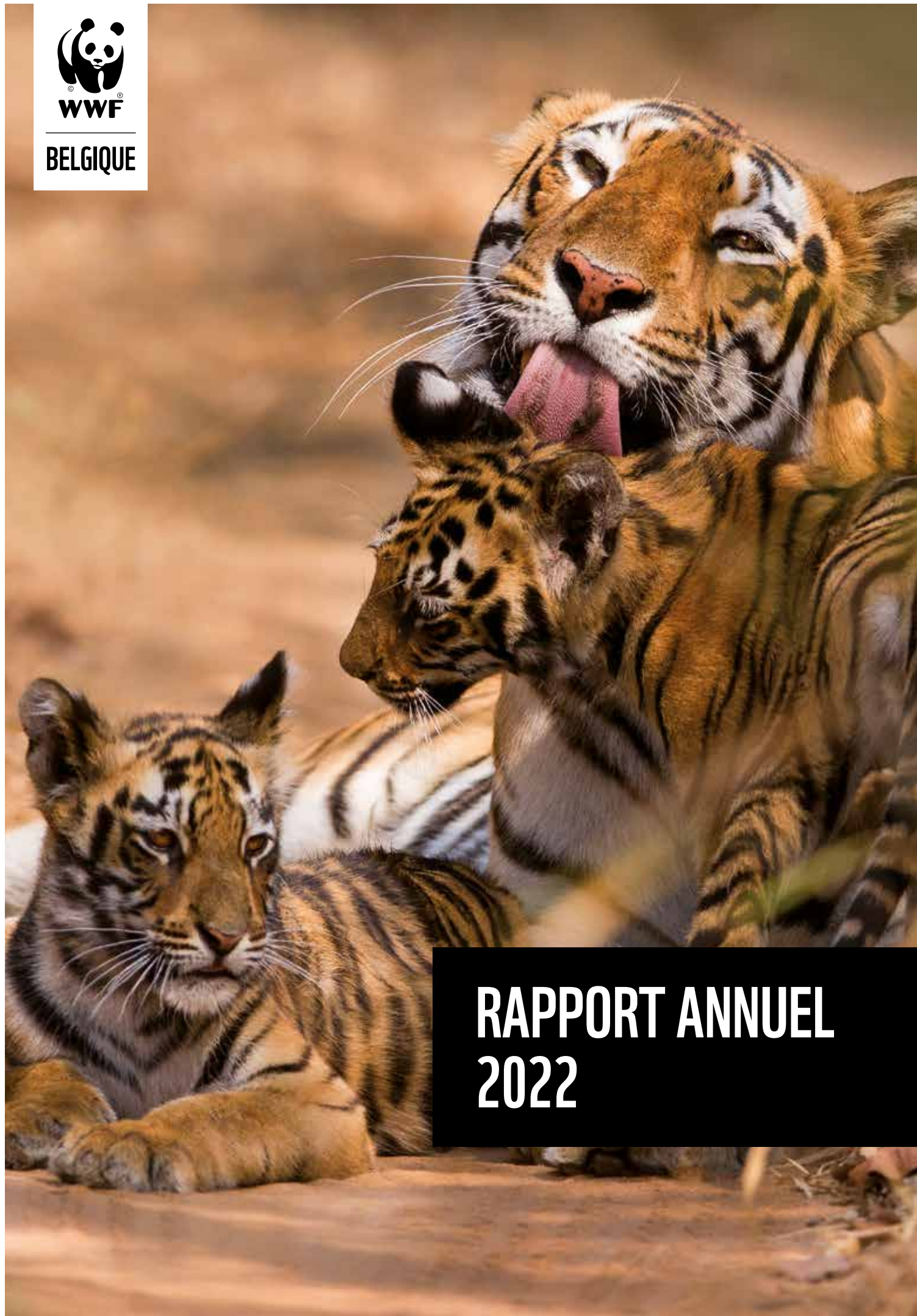




WWF

BELGIQUE



# RAPPORT ANNUEL 2022



Au WWF, nous protégeons la nature pour une meilleure qualité de vie sur Terre. Chaque jour, le WWF œuvre avec de multiples partenaires ainsi que les communautés locales pour lutter contre les menaces qui pèsent sur nos écosystèmes et identifier des solutions à ces défis majeurs. Car sans écosystèmes résilients, la planète Terre, notre maison, ne pourra pas éternellement continuer à offrir suffisamment d'espace pour que la nature prospère, de l'eau douce, de l'air pur, de vastes forêts, un océan en pleine santé et de la nourriture pour les générations actuelles et celles à venir.

## SOMMAIRE

AVANT-PROPOS	3
NOS PROJETS EN 2022	4
BELGIQUE	6
CŒUR VERT DE L'EUROPE	10
AMAZONIE	14
<i>FOCUS HIMALAYA</i>	19
GRANDS LACS AFRICAINS	20
BASSIN DU CONGO	24
SAVANES BOISÉES DU MIOMBO	28
GRAND MÉKONG	32
MÉDITERRANÉE	36
RÉSILIENCE EN CAS DE CRISE	40
PLAIDOYER POLITIQUE	44
ENSEMBLE, TOUT EST POSSIBLE !	52
2022 EN CHIFFRES	62

Tous droits réservés au WWF. Le sigle Panda et les initiales WWF sont des marques déposées du World Wide Fund for Nature.  
La reproduction des textes est autorisée à condition qu'il soit fait mention de la source.

### Rédaction

Esther Favre-Félix, Martin Collette, Nicky Cremers. • Coordination : Esther Favre-Félix. • Traduction : Martin Collette, Nicolas Chartier, Piet De Meulemeester. • Ont participé : Maria José Alencastro, Joris Aertsens, Alison Avanzini, Roseline C. Beudels-Jamar de Bolsé, Hassan Benyahia, Alessandro Cerri, Maryssa Cools, Florian Debeve, Céline De Caluwé, Delphine Delire, Pauwel De Wachter, Laurence Drèze, Alain Flabat, Titus Ghyselincq, Iliana Janssens, Antoine Lebrun, Thibault Ledecq, Aurélien Lurquin, Stephanie Patrois, Nima Raghunathan, Catherine Renard, Corentin Rousseau, Reine Spiessens, Anka Stenten, Pepijn T'Hooft, Nicolas Tubbs, Sarah Vandenberghe, Wannas Verbeeck, Béatrice Wedeux, Dominique Weyers, Thomas Wyaux

**Design** [www.inextremis.be](http://www.inextremis.be).

**Impression** imprimé de façon neutre en CO<sub>2</sub> par zwartopwit.be sur du papier offset recyclé 140 gr.

**Photo couverture** © Shutterstock / Anuradha Marwah / WWF-Sweden.  
E.R. Antoine Lebrun, Boulevard E. Jacqmain 90, 1000 Bruxelles.



# AVANT-PROPOS

**« Aujourd’hui, nous avons besoin d’actes qui démontrent que les grandes déclarations sont aussi crédibles »**



ANTOINE LEBRUN  
DIRECTEUR GÉNÉRAL  
WWF-BELGIQUE

**« Notre but ? Stopper la perte d’habitats et l’extinction des espèces, et réduire de moitié notre empreinte écologique »**



ROSELINE C. BEUDELS-JAMAR DE BOLSÉE  
PRÉSIDENTE DU CONSEIL D’ADMINISTRATION  
WWF-BELGIQUE

Après une année de sécheresses, d’inondations, de feux de forêts, d’inquiétudes énergétiques et de rapports du GIEC toujours plus sombres, une chose est sûre : le temps des débats est largement dépassé. Il est urgent de passer enfin des discours à l’action. Car pour protéger la précieuse nature qu’il nous reste, nous avons besoin de solutions concrètes, pouvant être mises en œuvre dès aujourd’hui. Mais fixer des objectifs ambitieux ne suffira pas : il faut une mise en œuvre coordonnée efficace et surtout mobiliser des moyens financiers suffisants.

Garantir que de tels moyens soient déployés, c’est tout l’enjeu de « l’après », pour les deux COP qui ont clôturé l’année 2022 - la COP15 sur la Biodiversité de Montréal et la COP27 sur le Climat de Charm el-Cheikh. Nous ne pouvons plus nous contenter de simples déclarations d’intention : il faut un financement à la hauteur des enjeux. Parce qu’à l’heure du bilan, les objectifs d’Aichi pour la biodiversité (Japon, 2010) n’ont pas du tout été atteints. Cet échec a plusieurs causes - notamment systémiques - mais ce qui est certain, c’est que les moyens alloués étaient insuffisants. Aujourd’hui, nous avons besoin d’actes qui démontrent que les grandes déclarations peuvent être crédibles. Mobiliser des fonds pour la protection de la nature est essentiel. C’est la nature qui régule le climat, les risques d’événements extrêmes, la qualité de l’air, l’eau douce, la pollinisation... Tout ce qui nous permet de vivre provient de la nature.

C’est avec cette toile de fonds que le WWF-Belgium a développé son nouveau plan stratégique pour les quatre ans à venir. Un plan qui va doubler les moyens mobilisés pour notre travail de terrain – de 6 millions vers 12 millions. Cet investissement de taille, nous pouvons le faire grâce à votre soutien à tous et à toutes. C’est vous qui nous permettez de transformer nos rêves en objectifs tangibles et ambitieux, et d’établir des plans pour les atteindre. Notre but ? Stopper la perte d’habitats et l’extinction des espèces, et réduire de moitié notre empreinte écologique.

Et si nous restons combatifs, c’est que nous avons aussi des raisons d’être optimistes. Ainsi, c’est par la force de notre mouvement que nous avons aujourd’hui une loi ambitieuse contre la déforestation importée au niveau européen. Pendant plus de deux ans, nos expert-es ont travaillé d’arrache pieds et plus de 200 000 d’entre vous ont envoyé des messages à leurs député-es pour réclamer une loi forte. Et ces efforts ont payé ! L’Union européenne a enfin adopté une loi restreignant l’entrée sur son marché des produits liés à la déforestation. Les citoyen-nés européen-nés pourront donc avoir l’assurance que leurs achats ne contribuent plus à la déforestation mondiale. Cette loi est une victoire importante pour le mouvement #Together4Forests.

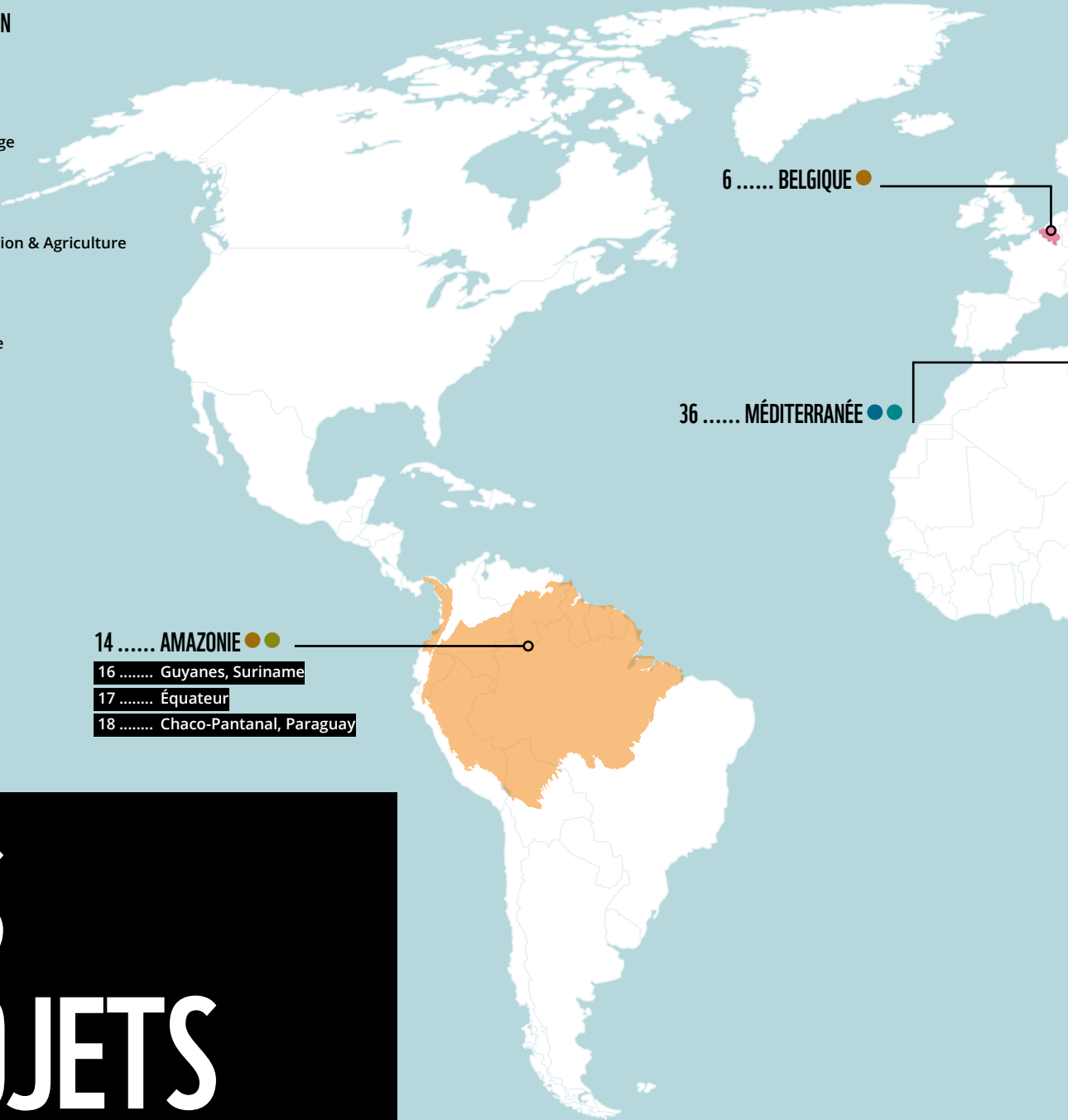
Et nous n’allons pas nous arrêter là, car une nouvelle proposition de loi pour restaurer la nature européenne est maintenant sur la table des négociations – et si elle est suffisamment ambitieuse, elle pourrait être cruciale pour notre climat et notre biodiversité. Il s’agit de la première législation européenne majeure sur la biodiversité depuis la directive Habitats de 1992, et c’est une formidable opportunité de placer enfin la nature européenne sur la voie du rétablissement.

D’ici là, nous continuerons à travailler sur le terrain pour préserver nos précieux trésors de biodiversité. Merci à tous et à toutes de nous donner les moyens d’agir.

Ensemble, tout est possible !

## CHAMPS D'ACTION

-  Forêts
-  Vie sauvage
-  Climat
-  Alimentation & Agriculture
-  Océan
-  Eau douce



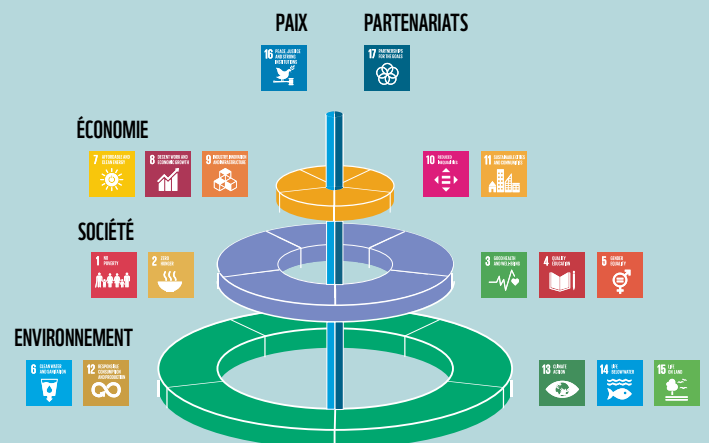
- 14 ..... AMAZONIE ●●
- 16 ..... Guyanes, Suriname
- 17 ..... Équateur
- 18 ..... Chaco-Pantanal, Paraguay

6 ..... BELGIQUE ●

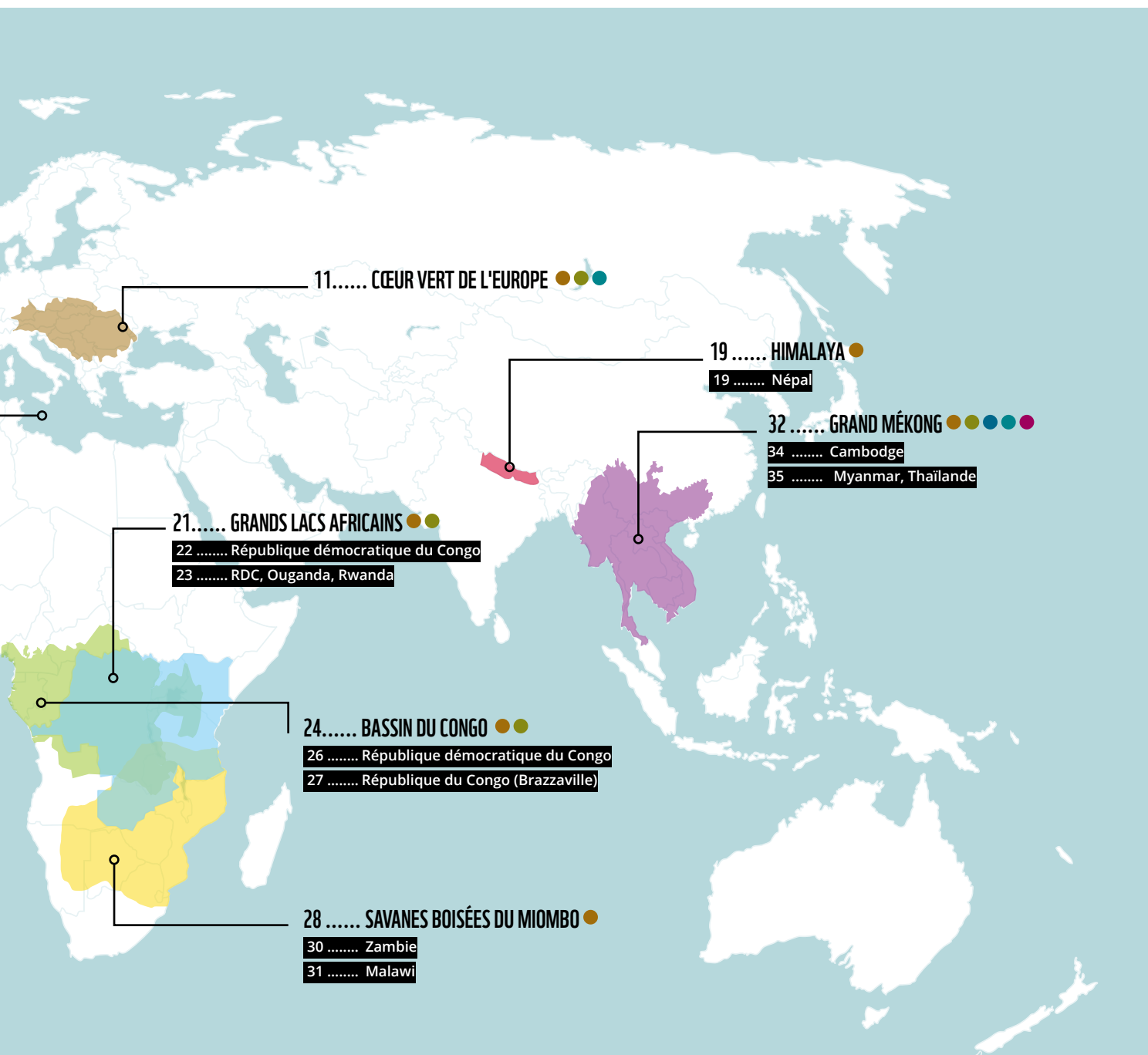
36 ..... MÉDITERRANÉE ●●

# NOS PROJETS EN 2022

Tous les projets de terrain internationaux du WWF-Belgique sont menés dans des régions que le WWF International a identifiées comme critiques sur base de partenariats.







## OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Les Objectifs de développement durable (ODD) ont été adoptés par les Nations unies en 2015 pour déterminer un agenda d'action à l'horizon 2030 visant à mettre fin à la pauvreté et à remettre la planète sur la voie de la durabilité. Les 17 ODD sont intégrés et regroupent les trois dimensions du développement durable : sociale, économique et environnementale. Ils reconnaissent que l'action dans un domaine aura une incidence sur les résultats dans d'autres. En 2020, 21 sous-objectifs (parmi 169) – dont 12 en lien avec la biodiversité – auraient dû être atteints. Pour certains d'entre eux, des avancées ont été enregistrées, mais les progrès sont jugés insuffisants dans tous les domaines.







# BELGIQUE

La Belgique, traversée de certains des plus grands fleuves d'Europe, tapissée de forêts et de paysages ouverts, et bordée par une partie de la mer du Nord, est un pays riche en possibilités pour faire plus de place à la nature. En témoigne notamment le retour d'espèces emblématiques telles que le loup, le chat sauvage et la loutre.





© JPL - CONVENTION SPW

## RÉSULTATS EN 2022

- Tant en Flandre qu'en Wallonie, les deux meutes ont pu se reproduire, avec au moins 14 louveteaux. Et un nouveau loup s'est établi dans le Sud des Hautes Fagnes.
- La WFTB a accompagné plus de 500 éleveurs et éleveuses pour l'adaptation de leurs clôtures.
- Nous avons contribué au renforcement de la WFTB, grâce notamment à des échanges avec des expert·es étranger·es et des formations.
- Nous avons participé au développement d'un mode d'emploi et de tutoriels sur le site de la WFTB.
- L'Expo loups dans les Hautes Fagnes se tient jusque fin 2022 et a déjà accueilli 13 344 visiteurs.

## OBJECTIF

EN 2022, LES CONDITIONS INDISPENSABLES SONT RÉUNIES POUR UN RETOUR DURABLE DU LOUP. EN 2030, LA BELGIQUE ACCUEILLE UNE POPULATION VIABLE DE CE MAMMIFÈRE EMBLÉMATIQUE.

**Partenaires** Agentschap voor Natuur en Bos (ANB), Natagora, Natuurpunt, Parc naturel Hautes Fagnes-Eifel, SPW

**Durée** 07/2018 - 06/2022

**Contribution 2022** : 121 766€



Le loup est un grand prédateur et son retour en Belgique est une bonne nouvelle pour l'équilibre des écosystèmes et la biodiversité. Mais les conflits avec les activités humaines et la fragmentation de la nature belge compliquent son retour définitif. Avec nos partenaires, nous veillons donc à protéger les loups belges et encourageons une politique de coexistence harmonieuse. Avec deux meutes (peut-être bientôt trois) et de nombreux loups en dispersion, il est incontestable que la Belgique est devenue un carrefour pour les loups en Europe. Après quatre années, la législation nécessaire pour pérenniser leur retour est en place, bien que certains points doivent être améliorés.

Le WWF-Belgique se concerta avec les autorités, la Plateforme loup et le Réseau loup pour veiller à la prise en compte des besoins des loups de Belgique. Afin de faire mieux connaître l'espèce, le Parc naturel Hautes Fagnes – Eifel, le Service public de Wallonie et le WWF-Belgique ont mis sur pied une exposition gratuite sur le loup. En parallèle, la Wolf Fencing Team Belgium (WFTB), créée et soutenue par Natuurpunt, Natagora et le WWF, est devenue un partenaire incontournable pour la cohabitation entre loups et bétail. Face aux nombreuses demandes d'installations de clôtures adaptées, nous avons aussi développé une gamme d'outils destinés aux éleveurs souhaitant réaliser eux-mêmes les aménagements.



© SANCHEZ &amp; LOPE / WWF

## OBJECTIF

EN 2022, L'HABITAT DE LA LOUTRE EST AMÉLIORÉ, DE SORTE QUE LES POPULATIONS DE L'ESCAUT ET DE LA SEMOIS SONT STABLES OU PROGRESSENT. EN 2030, LA BELGIQUE ACCUEILLE DES POPULATIONS STABLES DE CE MAMMIFÈRE EMBLÉMATIQUE.

**Partenaires** Agentschap voor Natuur en Bos, Regionaal Landschap Rivierenland, Regionaal Landschap Schelde Durme, Contrat de rivière Semois-Chiers

**Durée** 01/2018 - 12/2023

**Contribution 2022** : 105 905€



## RÉSULTATS EN 2022

- Avec les responsables de la gestion de l'eau, nous avons établi une stratégie en vue d'une résolution concrète des obstacles.
- L'exposition « Olga la Loutre » a déjà été visitée par plus de 3 000 personnes.
- Dans la Semois, la végétation a été restaurée sur 52 km de berges, la continuité écologique d'un affluent et une frayère ont également été restaurés.

L'objectif du projet « Otterland » est la restauration d'un réseau cohérent de vallées naturelles pour l'habitat de la loutre dans le bassin de l'Escaut. En connectant des zones humides à d'autres zones naturelles, étangs et rivières, nous éliminons les obstacles. De plus, nous initiions des collaborations locales stratégiques et nous investissons dans la communication et le partage d'expérience.

L'année dernière, nous avons établi une carte indiquant les obstacles à travers le territoire de la loutre dans la vallée de l'Escaut. Nous avons poursuivi ce travail à destination des responsables de la gestion de l'eau, et nous collaborons également avec des partenaires néerlandais en vue d'un projet de reconnexion des habitats de la loutre en Belgique et aux Pays-Bas.

Depuis 2020, nous travaillons aussi à la restauration de l'habitat de la loutre dans la vallée de la Semois. Des actions qui sont favorables à la loutre mais aussi à de nombreuses autres espèces, comme la cigogne noire.



## BELGIQUE



© ONDREJ PROSICKY/SHUTTERSTOCK

### VIE SAUVAGE

**Partenaires** Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, ULiège, Service Public de Wallonie, Spadel, Pairi Daiza Foundation

**Durée** 01/2017 - 12/2023

**Contribution 2022 :** 27 334€

### OBJECTIF

EN 2023, LA POPULATION DE TÉTRAS LYRES ATTEINT LE SEUIL CRITIQUE (30 MÂLES) QUI PERMET À LA POPULATION DE SE MAINTENIR À COURT TERME.

En 2017, le tétras lyre, un oiseau emblématique des Hautes-Fagnes, était sur le point de s'éteindre en Belgique. Pour sauver cette population, le WWF-Belgique a lancé, avec ses partenaires, un projet visant à transloquer des oiseaux de Suède - où ils sont nombreux - vers la Belgique.

Une mission a été organisée ce printemps en Suède où 35 tétras ont été capturés et ensuite relâchés dans les Hautes-Fagnes. Des GPS fixés sur certains des tétras permettent de suivre leurs déplacements. De plus, des scientifiques parcourent régulièrement l'habitat de l'espèce pour s'assurer que celui-ci reste accueillant.

La mission s'est déroulée conformément aux prévisions et nous avons pu renforcer la population belge avec de nombreux tétras. Ceux-ci se sont très bien adaptés à leur nouvel habitat et plusieurs femelles suivies par GPS ont mené à l'envol de nombreux jeunes.



## BELGIQUE



© MICHEL DOUL TREMONT

### VIE SAUVAGE

**Partenaires** Faune & Biotopes, Parc des Trois Pays, Service Public de Wallonie

**Durée** 01/2018 - 12/2022

**Contribution 2022 :** 10 086€

### OBJECTIF

EN 2022, LES HABITATS NATURELS ET SEMI-NATURELS DU CHAT SAUVAGE SONT RESTAURÉS ET MIEUX CONNECTÉS, DE SORTE QUE LES POPULATIONS RESTENT STABLES OU PROGRESSENT AU SEIN DE L'EURORÉGION MEUSE-RHIN.

Avec ses partenaires, le WWF-Belgique restaure le réseau écologique dans la région des Trois-Pays, entre la Belgique, les Pays-Bas et l'Allemagne. Ce réseau permettra aux chats sauvages et à d'autres espèces de se déplacer plus librement entre le Limbourg et les Ardennes. Pour restaurer ce réseau, nous proposons par exemple aux propriétaires la plantation de haies ou de bosquets.

L'année écoulée, nous avons pu présenter les résultats de nos recherches sur la restauration du réseau écologique dans la région à de nombreux propriétaires, communes, agriculteurs et associations. Des actions à mettre en œuvre sur leurs propriétés leur ont été proposées.

Après discussions avec la commune de Raeren, celle-ci a ainsi décidé de planter plus de 2 000 mètres de haies et plusieurs bosquets. Ces nouvelles structures dans le paysage vont connecter différents habitats du chat forestier, ce qui pourrait lui permettre d'étendre son aire de distribution vers le nord.



## BELGIQUE



© TOMAS HULIK

### VIE SAUVAGE

**Partenaires** Université Humboldt de Berlin

**Durée** 01/2020 - 12/2030

**Contribution 2022 :** 33 704€

### OBJECTIF

EN 2030, LA BELGIQUE ABRITE DES POPULATIONS FLORISSANTES DE MAMMIFÈRES EMBLÉMATIQUES - Y COMPRIS LE LYNX.

Le lynx, qui est le plus grand félin européen et une espèce forestière par excellence, a fait son retour en Belgique en 2020. Le WWF met en place un plan d'action pour que ce retour soit durable. Étant un grand prédateur, le lynx joue un rôle important dans nos écosystèmes, et en restaurant son habitat, nous aiderons aussi beaucoup d'autres espèces forestières.

Avec l'aide des chercheurs de l'Université de Berlin spécialistes du lynx, nous avons cartographié les meilleurs habitats pour l'espèce et défini le nombre de lynx que la Belgique pourrait accueillir.

Nous avons pu constater que le Sud du pays et les régions limitrophes pouvaient accueillir jusqu'à une septantaine d'individus, ce qui est similaire à d'autres régions qui accueillent déjà ce félin, comme le massif du Harz ou du Palatinat. Ces résultats sont assez encourageants pour l'avenir de l'espèce chez nous.









# CŒUR VERT DE L'EUROPE

Cette région située en Europe centrale et de l'Est, que le WWF appelle le « cœur vert de l'Europe », s'étend du bassin du Danube au massif des Carpates. Elle comprend des espaces et des paysages naturels sauvages parmi les plus spectaculaires d'Europe et certaines des plus grandes forêts vierges existantes sur le continent. Elle abrite les deux tiers des populations européennes d'ours, de lynx et de loups. La région possède aussi la plupart des fleuves et des zones humides intacts d'Europe, y compris le delta du Danube. Le Danube abrite l'une des plus grandes populations d'esturgeons au monde. Ces poissons existent depuis la nuit des temps mais ils sont aujourd'hui au bord de l'extinction.





# CŒUR VERT DE L'EUROPE - BOSNIE HERZÉGOVINE, BULGARIE, CROATIE, HONGRIE, KOSOVO, MACÉDOINE DU NORD, ROUMANIE, SERBIE, SLOVAQUIE, SLOVÉNIE, UKRAINE

VIE SAUVAGE

FORÊTS



## OBJECTIF

LA NATURE PRÉCIEUSE DU « CŒUR VERT DE L'EUROPE » EST PRÉSERVÉE ET CONNECTÉE, ET SES HABITANTS VIVENT EN HARMONIE AVEC LA NATURE ET COEXISTENT AVEC SES GRANDS CARNIVORES.

**Partenaires** WWF-CEE, WWF-Adriatique, WWF-Slovaquie, WWF-Bulgarie, WWF-Roumanie, WWF-Ukraine (en discussion), WWF-Hongrie

**Durée** Projets grands carnivores : 07/2021 - 06/2026 ; Projets forêts : 07/2018 - 06/2023

**Contribution 2022 :** 422 172€

Les conflits entre les êtres humains et les grands carnivores augmentent en Europe centrale et du Sud-Est. Les facteurs aggravants sont la destruction et la fragmentation des habitats (routes, urbanisation, agriculture...), la perturbation par les activités humaines (p.ex. tourisme, exploitation forestière...) et la production alimentaire (bétail non surveillé...). De plus, de nombreux chasseurs considèrent les grands carnivores comme des concurrents ou comme une source de revenu illégal (trophée, braconnage). Ces facteurs conduisent à l'abattage des ours – soit en représailles, soit pour le profit. De plus, les pays concernés manquent de systèmes de surveillance fiables, de systèmes de compensation des dégâts et de programmes de prévention (clôtures, chiens...). Notre but est de trouver des solutions pour l'atténuation des impacts des infrastructures sur l'habitat sauvage et pour la gestion des conflits entre la faune sauvage et les êtres humains.

Cela passe tout d'abord par la cartographie des corridors fauniques dans (et entre) les Carpathes et les Alpes dinariques, le renforcement de leur gestion et le plaidoyer pour leur intégration dans le développement des secteurs concernés (planification territoriale, transport, chasse...). Nous travaillons également au suivi des grands carnivores en misant sur 8 zones pilotes dont nous voulons faire des sites exemplaires. Dans l'ouest des Balkans, nous soutenons le développement de centres de secours et d'assistance pour les ours orphelins ou causant des conflits. Nous travaillons aussi à renforcer les poursuites en cas de braconnage ou d'abattage illégal, via une collaboration avec les chasseurs et autres parties-prenantes, et par le recensement des cas de braconnage pour augmenter la pression sur les autorités responsables de l'application de la loi. Enfin nous avons identifié 5 zones critiques de conflits faune-humains et nous y testons une approche holistique d'atténuation (clôtures, chiens, dialogue, sensibilisation...).

## RÉSULTATS EN 2022

- Cartographie des corridors écologiques critiques pour les grands carnivores.
- Publication et lancement de plans d'action pour les corridors des Carpathes occidentales.
- La superficie des zones sous statut FSC a augmenté. Les normes FSC sont en préparation (Slovaquie), en cours de révision (Bosnie-Herzégovine) ou d'implémentation (Roumanie).
- **Bulgarie** : protection de 400 ha supplémentaires de forêt ancienne ; le suivi des forêts déjà protégées indique une bonne implémentation des régimes de protection. L'équipe de sauvetage des ours a installé 11 clôtures et sauvé 10 ours. Trois oursons ont été transférés depuis la Grèce et munis d'un collier GPS.
- **Ukraine** : rapport national SWIPE et cartographie des crimes contre la vie sauvage. Démarrage d'une étude télémétrique des grands carnivores. Plan d'action pour le bison. Création de 35 zones protégées pour les forêts anciennes sur 6 000 ha. Développement d'un bot pour la détection de la coupe forestière illégale.







© WWF AUSTRIA - HANNES GREBER



## OBJECTIF

CE PROJET S'INSCRIT DANS L'AMBITION GLOBALE DU WWF-CEE DE PRÉSERVER 1,8 MILLION D'HA D'ÉCOSYSTÈMES AQUATIQUES LE LONG DU DANUBE ET D'AUTRES RIVIÈRES IMPORTANTES. PLUS PRÉCISÉMENT, NOTRE OBJECTIF EST LA PROTECTION DES HABITATS CRITIQUES ET DES ROUTES DE MIGRATION DES ESPÈCES D'ESTURGEONS DU DANUBE DANS LE COURS INFÉRIEUR DU FLEUVE ET LES DELTAS DU DNIESTR ET DU DANUBE, AFIN DE CONTRIBUER À LA RESTAURATION À LONG TERME DE POPULATIONS D'ESTURGEONS VIABLES.

**Partenaires** WWF-CEE, WWF-Slovaquie, WWF-Hongrie, WWF-Roumanie, WWF-Ukraine, WWF-Bulgarie, WWF-Adriatique

**Durée** 02/2022 - 06/2025

**Contribution 2022** : 189 871€

Via le projet LifeBoat, le WWF collaborera avec ses partenaires afin de libérer dans le Danube 1,6 millions de jeunes esturgeons nés en captivité.

Le bassin du Danube comporte de vastes zones naturelles accueillant une vie sauvage exceptionnelle, allant des éphémères du Danube, jusqu'au majestueux pélican du delta du Danube. Quant aux esturgeons, le groupe biologique le plus menacé sur terre, le bas Danube est la dernière zone du continent où ils peuvent migrer sur 800 km sans rencontrer d'obstacles. Toutefois, les rivières et autres eaux douces du « Cœur vert de l'Europe » subissent de graves menaces en raison du développement d'infrastructures pour la navigation, de la production hydroélectrique ou encore du dragage pour l'extraction de sable. Le WWF lutte pour protéger les dernières zones de reproduction de l'esturgeon mais aussi, plus largement, les hotspots de biodiversité dans le bassin du Danube. Notre programme Danube-Eaux douces est scindé en deux composantes complémentaires : « LIFEBoat », qui a pour but de sauver les esturgeons du Danube, et « Danube Threats » (Menaces sur le Danube), qui vise à lutter contre des projets nuisibles particuliers qui menacent des hotspots de biodiversité.

Via le projet LifeBoat, le WWF collaborera avec ses partenaires afin de libérer 1,6 millions de jeunes esturgeons nés en captivité. Le WWF se concentrera sur l'introduction de 900 000 juvéniles de trois espèces présentes dans le bas Danube. En incitant activement les pêcheurs à éviter que les esturgeons soient capturés dans leurs filets comme prises accessoires et en coopérant avec les autorités pour contrôler le respect des interdictions de pêche existantes, nous nous assurerons que les poissons introduits puissent migrer librement. Le programme « Danube Threats » se concentre quant à lui sur des menaces spécifiques, telles que des projets d'infrastructure fluviale sur le Danube (Roumanie, Bulgarie, Hongrie) et sur la rivière Váh (Slovaquie), des projets hydroélectriques en Ukraine et en Slovaquie, l'exploitation du barrage Iron Gates sur le cours inférieur du Danube, ou encore le dragage destructeur dans la partie bulgare du bas Danube.

## RÉSULTATS EN 2022

- Le travail du WWF Belgique est encore dans sa phase de lancement, un résultat a néanmoins déjà été obtenu par nos partenaires : suivant une proposition du WWF, le ministre bulgare de l'Environnement et de l'Eau a officialisé une nouvelle zone protégée sur le Danube : Esetrite-Vetren. Cette zone couvre un habitat essentiel pour plusieurs espèces de poissons en danger critique ou vulnérables. Elle couvre plus de 288 hectares sur le Danube, à proximité du village de Vetren, près du lac Srebarna. Avec cette désignation, une série d'activités nuisibles pour les poissons et leur habitat seront interdites, comme le dragage et l'extraction minière de graviers pour la construction, le rejet d'eaux non traitées, la construction d'ouvrages hydrauliques techniques et la perturbation des processus hydromorphologiques naturels.









# AMAZONIE

Imaginez un large fleuve au cours interminable, s'étirant au milieu d'une forêt primaire imposante dans laquelle vivent des peuples indigènes et s'abritent les espèces les plus variées de plantes spectaculaires et d'animaux colorés. Tous dépendent des ressources naturelles de cet habitat majestueux. Néanmoins, l'Amazonie, aussi idyllique et luxuriante qu'elle puisse paraître, est plus fragilisée et menacée que jamais.







© STAFFAN WIDSTRAND / WWF

## RÉSULTATS EN 2022

### OBJECTIF

**EN 2022, 1 MILLION D'HA DU CORRIDOR DE CONSERVATION DU SUD SURINAME (SSCC) SONT SOUS PROTECTION ET BÉNÉFICIENT D'UNE COGESTION PAR SIX COMMUNAUTÉS ENGAGÉES AVEC DES RANGERS ENTRAÎNÉS.**

\* Contribution à l'objectif du WWF-Guyanes : maintenir plus de 85 % du couvert forestier et un taux de déforestation inférieur à 0,1 % par an, par la protection et/ou la gestion durable de 10 millions d'ha supplémentaires dans le Sud de la Guyane.

**Partenaires** WWF-Guyanes, Amazon Conservation Team (ACT) Suriname, Anton de Kom Universiteit van Suriname, Conservation International Suriname (CIS), Forest Stewardship Council (FSC), Green Growth Suriname, Natuurbeheer Suriname (NB), Neowild, Panthera, Stichting Bosbeheer en Bostoezicht Suriname (SBB), Tropenbos International Suriname

**Durée** 07/2017 - 12/2022

**Contribution 2022 :**  
324 612€

Le Suriname - l'un des deux seuls pays neutres en carbone -, abrite une faune et une flore extraordinaires et une culture indigène riche. Son immense surface boisée – 94 % du pays – constitue un habitat essentiel pour de nombreuses espèces dont le jaguar, la loutre géante et le tatou géant. La biodiversité et les communautés indigènes sont pourtant menacées par l'orpaillage illégal, le changement climatique, le braconnage, la déforestation et l'implosion sociale des communautés, mais aussi la découverte récente d'importantes réserves de pétrole.

En 2022, nous avons coordonné une étude du bassin hydrologique supérieur du fleuve Suriname, dans le but de fournir les informations nécessaires pour une utilisation durable des terres, au bénéfice des communautés locales. Nous avons également mené des actions et des négociations en vue de l'établissement d'un site minier durable pilote à Comaniekreek. Un partenariat a également été établi avec Alliance for Responsible Mining (ARM), Institute for Research and Development (IRD), University of Guyana (UG) et Anton de Kom Universiteit van Suriname (ADEKus) en vue de créer un observatoire du mercure.

En parallèle, l'enquête nationale sur le jaguar a continué à nous mobiliser. Des sites d'étude ont été sélectionnés et, à l'aide de manuels réalisés avec le support du WWF, des communautés locales ont été formées au monitoring. Le WWF et la Federation of Visual Artists in Suriname ont par ailleurs collaboré avec des enfants de 10 écoles du Suriname pour mener un travail de sensibilisation aux menaces qui pèsent sur le jaguar. Enfin, nous avons organisé, en collaboration avec nos partenaires, le premier Événement National du Jaguar à Paramaribo, événement auquel a assisté le ministre de l'Environnement et de la Planification territoriale.

- L'étude du cours supérieur du fleuve Suriname a couvert 800 000 hectares, dont 215 000 se sont avérés dégradés. Elle servira de base pour une approche intégrée de l'utilisation des ressources et des activités de subsistance dans le cadre d'une conservation inclusive de la forêt.
- L'engagement formel pour une mise en œuvre conjointe d'un projet minier pilote à Comaniekreek a été conclu avec nos partenaires, dont le National Institute for Environment and Development in Suriname (NIMOS), dans le but de réduire l'impact environnemental du secteur minier, en particulier pour l'or.
- Nous prévoyons un accord formel de coopération en vue d'établir un observatoire du mercure. Nous observons déjà une augmentation des capacités universitaires en matière de collecte et d'analyse de données, ce qui complètera les récoltes de données sur des sites pilotes. Les résultats préliminaires concernant la présence de mercure dans l'environnement et parmi les populations seront prochainement communiqués aux communautés et partenaires concernés.
- Les actions de sensibilisation pour la conservation du jaguar ont abouti à la création d'une œuvre d'art collective et un engagement réaffirmé du gouvernement pour la mise en œuvre du Carnet de Route 2030 pour le Jaguar.







## OBJECTIF

**D'ICI 2025, AU MOINS 10000 HA DE ZONES DÉGRADÉES ET D'ÉCOSYSTÈMES PRIORITAIRES SONT EN COURS DE RESTAURATION ET DE RÉCUPÉRATION.**

\* Cet objectif est celui du WWF-Équateur. Le WWF-Belgique contribue à cet objectif.

**Partenaires** WWF-Équateur, ALTROPICO, Universidad de las Americas (UDLA), Ecominga

**Durée** 01/2017 - 12/2026

**Contribution 2022 :**  
1 084 885€ (860 273€ pour un projet financé à 80% par la Coopération au développement belge et à 20% par des donations au WWF-Belgique ; 224 612€ pour un projet d'appui financé par des donations au WWF-Belgique



L'Équateur est l'un des pays à la biodiversité la plus riche au monde, abritant des jaguars, des tapirs de montagne et des pumas. Depuis mai 2022, deux nouvelles aires protégées ont été établies dans le bassin de la rivière Pastaza.

Notre projet en Équateur vise à promouvoir le bien-être des peuples indigènes et des communautés locales (PICL) qui dépendent des forêts tropicales et de l'eau douce dans les régions de l'Amazonie (Aguarico et Pastaza) et du Chocó (Mira-Mataje). Cela passe par la mise en œuvre de systèmes socio-écologiques résilients qui leur permettent de conserver et restaurer des zones critiques à la fois pour la fourniture de services écosystémiques et pour le maintien de la biodiversité. Par ailleurs, nous travaillons au renforcement de la participation des peuples autochtones à la gouvernance territoriale. Cela leur permet de devenir coresponsables de la gestion et de la protection de leur territoire. Nous menons également des actions éducatives et de réflexion sur la conservation des ressources naturelles et nous accordons une attention spécifique à assurer une participation égale des femmes et des hommes à la prise de décision. Enfin notre but est que les PICL disposent de moyens de subsistance durables générés par des systèmes de production sans déforestation (par exemple via la production de cacao et de miel), au bénéfice de tous les membres de la communauté.

Les activités principales réalisées l'année écoulée incluent la formation de jeunes autochtones aux systèmes d'information géographique (SIG) ainsi que la formation de parajuristes. La formation SIG est basée sur l'utilisation d'équipements et de programmes (GPS et ArcGis) et la capture d'images (drones) pour la prévention de la déforestation. La formation parajuridique porte notamment sur les droits collectifs des peuples autochtones et la protection contre les projets miniers et d'infrastructures. Un autre programme de formation pour devenir animateur ou animatrice d'éducation au développement durable a également démarré. Il a pour public cible des gardes forestier-ères, des enseignant-es, des membres de la société civile...

En parallèle, nous avons commencé à réaliser des expéditions dans les rivières Aguarico, Pastaza et Napo afin d'évaluer l'état de conservation des espèces de poissons et de leurs écosystèmes. Des échantillons de tissus y sont prélevés pour l'identification par code-barres génétique et la détection de métaux lourds. Des échantillons d'eau serviront pour l'identification d'espèces par l'ADN environnemental.

## RÉSULTATS EN 2022

- 3 456 ha des domaines privés Río Zúñac (7757 ha) et Cerro Candelaria (2 699 ha) ont été officiellement déclarés zones privées protégées (APP) par le ministère de l'Environnement, de l'Eau et de la Transition écologique.
- Dans la zone tampon de la réserve de Cuyabeno, un total de 766 ha garantit la connectivité de la forêt inondée grâce aux plans de gestion agricole de 21 familles. Les zones de conservation y ont été étendues à 297 ha de forêt primaire (en plus de la zone du programme Socio Bosque : 451 ha) et 18 ha sont en cours de restauration.
- 58 hectares ont été intégrés dans des systèmes agroforestiers (cacao, café, plantes fruitières...), dans la communauté agricole 3 de Mayo. Des plantes y ont été plantées dans des zones de jachère ou de monoculture, comme mesure de restauration.



© NICOLAS DE OLIVEIRA RIBAS / WWF-BRAZIL



Le Pantanal - la plus grande zone humide tropicale du monde - abrite plus de 4 700 espèces végétales et animales. D'octobre à mars, les eaux de crue le remplissent et s'écoulent lentement, offrant un habitat aquatique hors pair.

La fragmentation des forêts, la perte d'habitat et l'augmentation des conflits avec les êtres humains ont affecté les populations de jaguars en Amérique du Sud, en particulier dans le Chaco et le Pantanal paraguayens. La réserve de biosphère du Chaco et ses écorégions sont confrontées à d'énormes changements dus à la conversion de l'utilisation des terres, en particulier via l'expansion de l'élevage de bétail. Les activités secondaires associées à cette transformation, telles que la déforestation pour créer des prairies de pâturage, exercent de nouvelles pressions non seulement sur les populations de jaguars mais aussi sur leurs proies. Aujourd'hui, les jaguars qui doivent se déplacer se trouvent face à un environnement hostile. Dans ce contexte, notre projet vise à contribuer à la protection et la préservation de cette espèce emblématique, tout en renforçant les corridors écologiques entre les zones protégées du Chaco. Différentes actions seront mises en œuvre pour associer la société civile aux efforts de conservation des jaguars et permettre une coexistence à long terme.

Pour relever ces défis, nous avons établi des contacts avec des organisations locales qui mènent des actions en faveur de la connectivité des milieux naturels et de la conservation du jaguar au Paraguay, par le biais de la surveillance, de l'éducation, de la recherche ou de la gestion des conflits entre jaguars et êtres humains. Nous avons organisé des réunions avec ces organisations ainsi qu'avec des expert-es, afin de confronter les points de vue et de partager l'état des connaissances sur le jaguar au Paraguay, en particulier dans la réserve de biosphère du Chaco. Du matériel technique a par ailleurs été acquis pour l'observation et la détection des jaguars. Il s'agit notamment de pièges-photographiques qui seront utilisés pour le monitoring et de jumelles qui seront utiles dans le cadre d'activités d'éducation à l'environnement.

## OBJECTIF

**RENVERSER LA TENDANCE ACTUELLEMENT À LA BAISSSE DES POPULATIONS D'ESPÈCES EMBLÉMATIQUES DANS LES PAYSAGES PRIORITAIRES DU WWF-BELGIQUE**

**Partenaires** WWF-Paraguay, Guyra Paraguay, Wildlife Conservation Society (WCS), Facultad de Ciencias Exactas y Naturales (FACEN).

**Durée** 01/2022 - 06/2026

**Contribution 2022 :**  
254 194€







L'Himalaya n'est pas « une » mais plusieurs chaînes de montagnes successives et parallèles. Territoire humide au Sud et aride au Nord, la région abrite une faune diversifiée et emblématique. Aux côtés des millions d'humains qui y vivent, on trouve le tigre, la panthère des neiges et le rhinocéros indien.

## RÉSULTATS EN 2022

- Le suivi de panthères des neiges équipées de collier a été mis en place avec des équipes de « citoyen·nes scientifiques » sur le terrain.
- Un monitoring des proies pendant l'hiver a débuté dans le Parc national de Shey Phokosundo.
- Une formation de mise à niveau a été prodiguée aux équipes du parc.
- À Phokosundo et Dho, aucune prédation massive sur le bétail n'a été rapportée depuis l'utilisation d'enclos améliorés pour le bétail.
- Des actions de sensibilisation sur la gestion des conflits faune-humains ont touché plus de 1 000 personnes, et de jeunes éleveurs ont été formés afin d'éviter des attaques de prédateurs.
- Des activités de sensibilisation ont été menées pour engager des femmes dans les projets de conservation.



## HIMALAYA - NÉPAL

## VIE SAUVAGE

La panthère des neiges (*Panthera uncia*) est une espèce mystérieuse et menacée, dont la présence témoigne d'écosystèmes d'altitude florissants. Elle occupe une aire de distribution vaste mais fragmentée, en Asie centrale. Au Népal, l'espèce bénéficie du plus haut statut de protection dans le *National Park and Wildlife Conservation Act*. Pour s'attaquer aux menaces qui pèsent sur la panthère des neiges, le WWF travaille en étroite collaboration avec des acteurs clés : le gouvernement du Népal, des communautés indigènes et des institutions de la société civile.

Les activités menées dans le cadre du projet (formation, fourniture d'équipement et études de terrain) s'inscrivent notamment dans les objectifs suivants : améliorer le suivi scientifique de la panthère des neiges et la gestion des zones protégées ; renforcer la capacité institutionnelle des instances compétentes pour les rendre plus à même à rendre des comptes ; garantir l'accès aux mesures d'atténuation et de prévention des conflits faune-humains pour les communautés vulnérables ; diversifier les sources de revenus des communautés et augmenter leur capacité à exercer leurs droits.

## OBJECTIF

RÉDUIRE LES MENACES PESANT SUR LA PANTHÈRE DES NEIGES AU NÉPAL EN TRAVAILLANT EN ÉTROITE COLLABORATION AVEC LES COMMUNAUTÉS ET GOUVERNEMENTS LOCAUX DANS LE PARC NATIONAL DE SHEY PHOKOSUNDO (SPNP).

**Partenaires** Nepal Buddhist Federation (NBF), Sowa Rigpa Association Nepal (SRAN)

**Durée** 06/2019 – 06/2022

**Contribution 2022 :**  
64 000 €







# GRANDS LACS AFRICAINS

La région des grands lacs africains comporte notamment l'Est de la RDC, le Rwanda et l'Ouganda. Située en grande partie au-delà de 1 000 mètres d'altitude, elle a un climat tempéré et ses fantastiques paysages verdoyants sont parsemés de lacs et de volcans. S'agissant d'une région fertile à très forte densité humaine, les aires protégées y sont particulièrement cruciales pour la préservation de la faune, des forêts et des savanes – on pense par exemple au Parc National des Virunga. Malgré les conflits répétés, la région témoigne d'importants succès de conservation, notamment concernant le gorille de montagne, dont les nombres sont en augmentation.





## OBJECTIF

LES COMMUNAUTÉS VIVANT DANS LES TERRITOIRES AVOISINANT LE PARC NATIONAL DES VIRUNGA VALORISENT MIEUX ET PLUS DURABLEMENT LEURS RESSOURCES EN BOIS AU PROFIT DE LEUR DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET DE LEUR BIEN-ÊTRE.

**Partenaires** WWF-RDC

**Durée** Projet EcoMakala : 01/2017 - 12/2026 ; Projet C2ARE2A : 01/2019 - 05/2022

**Contribution 2022 :** 493 237€ (449 674€ pour le projet EcoMakala financé à 80% par la Coopération au développement belge et à 20% par des donations au WWF-Belgique ; 43 563€ pour le projet C2ARE2A, dont 90% provenant de l'Agence wallonne de l'Air et du Climat (AwAC) et de la Région wallonne et 10% de donations au WWF-Belgique).



Le Parc des Virunga, situé dans la province du Nord-Kivu, est le premier parc national du continent africain.

Dans l'est de la RDC, aux abords du Parc national des Virunga, mondialement réputé pour sa biodiversité, les communautés locales dépendent du bois pour plus de 90% de leur approvisionnement en énergie. Elles utilisent du bois de chauffe et du « makala » (charbon de bois dans la langue locale), qui proviennent en grande partie de l'exploitation illégale du parc. Afin de soutenir la population tout en épargnant le Parc des Virunga, le WWF et ses partenaires ont mis sur pied le projet ECOMakala, permettant de produire du charbon de bois durable.

Dans le cadre de ce projet, les capacités des coopératives produisant ce charbon durable (« EcoMakala ») ont été renforcées lors de l'année écoulée. La production et la commercialisation de poêles de cuisson améliorés - qui consomment jusqu'à 50% de charbon en moins que les poêles traditionnels - ont également été soutenues, via le réseau Jiko Bora. Nous avons aussi accompagné des communautés dans l'élaboration et l'exécution de « plans simples de gestion » pour leurs concessions forestières communautaires. Le développement d'activités apicoles a été encouragé dans les zones reforestées. En parallèle, 43 nouveaux agriculteurs et agricultrices (392 depuis le début du projet) ont été formé-es et équipé-es pour améliorer leurs capacités en agroforesterie.

## RÉSULTATS EN 2022

- 24 230 tonnes de charbon « EcoMakala » ont été commercialisées depuis 2017 (3 961 tonnes entre juillet et décembre 2021, ce qui correspond à 250 ha de forêt sauvegardée).
- La consommation de charbon de 10 000 ménages a été réduite de 3 762 tonnes depuis 2017 grâce à la production de 8 750 fours de cuisson améliorés (1 491 en 2022) et l'installation de 32 unités de production de biogaz. Cela réduit le taux de déforestation aux Virunga ainsi que la pollution de l'air domestique.
- Les communautés rurales ont amélioré leur utilisation des terres avec la reforestation de 813 ha et l'aménagement de 986 ha de parcelles agroforestières depuis 2017. L'adoption des systèmes agroforestiers aura un impact positif sur l'environnement (conservation des sols, biodiversité, etc.) mais aussi sur la productivité (et donc la sécurité alimentaire) et la production de bois.
- Depuis 2017, 4 communautés ont obtenu la reconnaissance légale de leurs forêts et ont validé un « plan simple de gestion ».
- 482 ruches ont permis de produire et vendre 17 027 litres de miel depuis 2017.







© EUSTRATE UZABABO/IGCP

### OBJECTIF

LE NOMBRE DE GORILLES DES MONTAGNES EST STABLE OU AUGMENTE, AU SEIN DE POPULATIONS SAUVAGES EN BONNE SANTÉ.

**Partenaires** IGCP (International Gorilla Conservation Program), une coalition de 3 ONG dont le WWF

**Durée** 2021-2026

**Contribution 2022 :**  
56 250€

L'IGCP (International Gorilla Conservation Program) a été créé en 1991 pour assurer la conservation à long terme des gorilles des montagnes et de leur habitat régional dans le *Virunga Bwindi Landscape*. L'IGCP a pour but de faire collaborer différents acteurs au sein d'un programme de conservation unique, afin d'étendre et de consolider les acquis du *Mountain Gorilla Project* et d'autres initiatives régionales.

Cette année, notre travail s'est focalisé sur la réduction des conflits entre les êtres humains et les animaux sauvages. Le projet s'est entre autres concentré sur l'évaluation de la perception des communautés vivant dans les zones protégées transfrontalières des Virunga et de Bwindi et sur l'amélioration de cette perception, notamment en les informant des retombées positives de la conservation des gorilles et de la répartition équitable de ces bénéfices. Nous avons aussi conduit une évaluation de l'impact social dans les zones protégées et conservées et nous avons travaillé à la mise en œuvre de plans concertés et amélioré le suivi écologique.

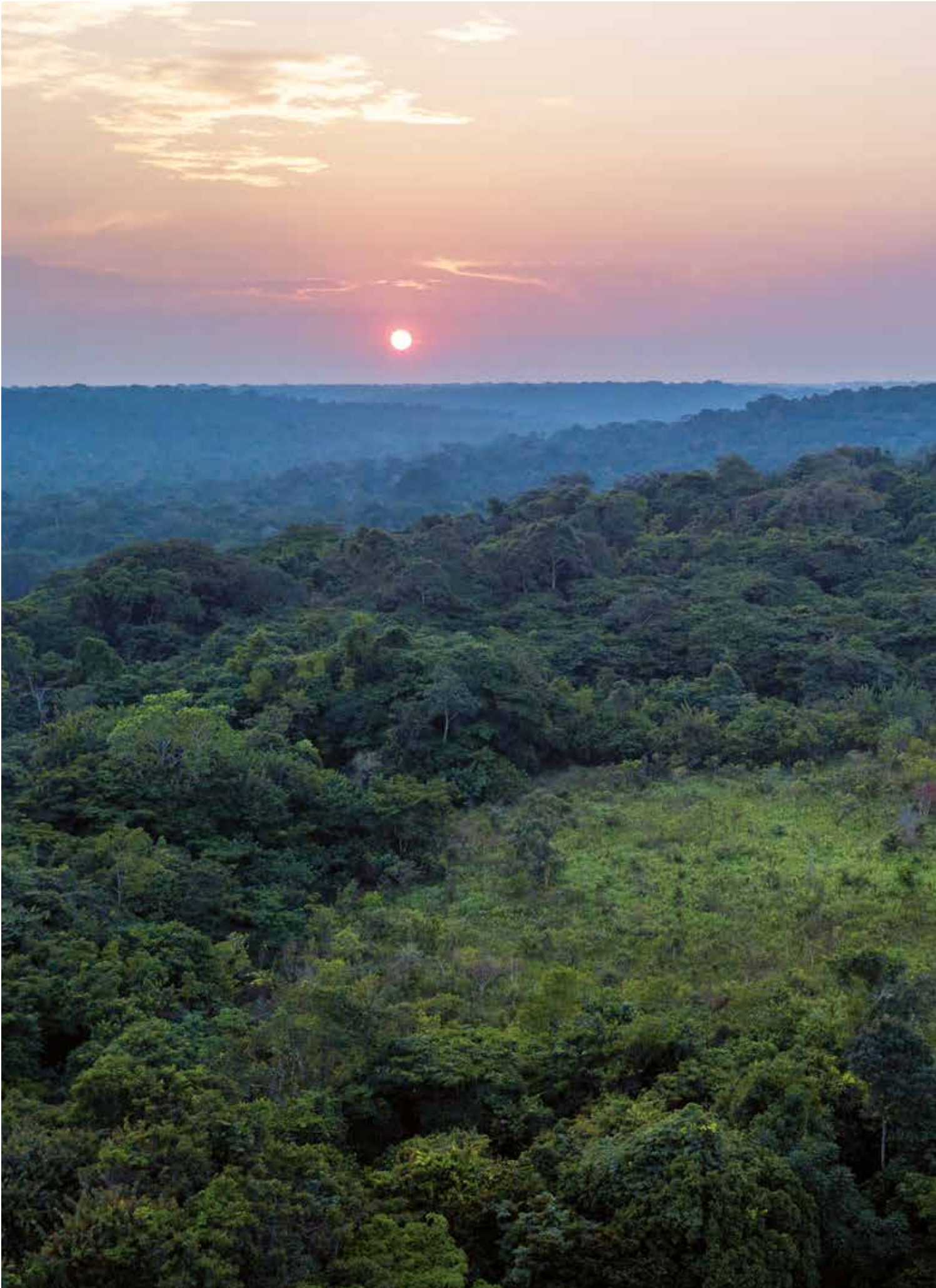
### RÉSULTATS EN 2022

- Réalisation d'évaluations sociales pertinentes au Rwanda et en Ouganda (mais pas en RDC en raison de l'insécurité) et mise en place d'un plan d'action pour l'atténuation des conflits entre êtres humains et animaux.



© BRENT STIRTON / REPORTAGE FOR GETTY IMAGES / WWF







# BASSIN DU CONGO

Le bassin du Congo abrite une variété de forêts, de cours d'eau, de montagnes, de savanes et de marais. Cette région regorge d'une biodiversité impressionnante : plus de 450 espèces de mammifères et plus de 1 000 espèces d'oiseaux s'y sont établies ! Elle fournit aussi nourriture, eau et abri à près de 80 millions de personnes. Malheureusement, la déforestation et l'exploitation irraisonnée de ses richesses menacent les peuples autochtones et les espèces animales qui y vivent.





Dans les forêts congolaises du Mai Ndombe, des bonobos, mais aussi des crocodiles nains, buffles, éléphants de forêt, ainsi que de nombreux oiseaux et d'innombrables invertébrés évoluent dans un paysage relativement préservé.

En 2020, 1,31 million d'hectares de forêt ont été coupés en RDC – ce qui représente l'émission de 854 millions de tonnes de CO<sub>2</sub>, soit sept fois les émissions de la Belgique en 2019. L'agriculture sur brûlis et la collecte de bois de chauffe en sont les principales causes. Cela a un impact sur la biodiversité, sur le climat et sur la résilience des communautés, qui dépendent des ressources fournies par la forêt. Notre stratégie de lutte contre la déforestation et de promotion du bien-être des communautés rurales consiste à créer des concessions forestières communautaires. Ces concessions sont attribuées à titre perpétuel et doivent être gérées durablement. Ces dernières années, le WWF a soutenu la création et la gestion de huit concessions forestières communautaires au Mai Ndombe ainsi qu'un projet d'habituation des bonobos afin de développer l'écotourisme. À partir de 2022, nous démarrons une nouvelle phase se focalisant sur deux grandes concessions forestières communautaires faisant partie d'un massif forestier de 1200 km<sup>2</sup>, qui abrite encore des éléphants et des bonobos.

Dans ce contexte, un inventaire biologique a été mené en collaboration avec l'ONG BINCO afin de documenter la biodiversité locale. Durant cet inventaire, des tests utilisant des drones équipés de caméras thermiques ont été effectués pour le suivi des populations de bonobos. La base de Malebo a également été aménagée en vue d'attirer des chercheurs dans la région. Enfin, un dialogue est mené avec les communautés concernées afin d'atteindre une compréhension commune sur les objectifs du projet et le rôle des différentes parties-prenantes.

## RÉSULTATS EN 2022

- La mission des biologistes de BINCO a détecté pour la première fois des bonobos dormant dans leurs nids grâce à l'imagerie thermique par drone. Ceci aura des applications importantes pour le suivi et la conservation de l'espèce.
- La même mission a enregistré 158 espèces d'oiseaux, 40 espèces de reptiles et amphibiens, 27 espèces de mammifères et un nombre encore à confirmer d'espèces d'invertébrés dans la région de Malebo. Une nouvelle espèce d'araignée y a par ailleurs été décrite et la zone semble receler encore de nombreuses autres espèces à inventorier.
- Le gouverneur de la province du Mai Ndombe a signé des arrêtés provinciaux pour l'attribution de 13 concessions forestières communautaires couvrant 151 094 ha. Le WWF a appuyé les communautés pour la constitution des dossiers de demande et leur suivi.
- Pour la mise en œuvre de la deuxième phase, une cheffe de projet a été recrutée. Parmi ses priorités : poursuivre un dialogue franc avec les communautés et garantir la plus grande transparence dans les objectifs du WWF, en accord avec les besoins des communautés.

## OBJECTIF

**EN 2026, AU MAI NDOMBE, AU MOINS 50 000 HA DE CONCESSIONS FORESTIÈRES COMMUNAUTAIRES SONT GÉRÉS DURABLEMENT ET AUGMENTENT LE BIEN-ÊTRE DES COMMUNAUTÉS.**

**Partenaires** WWF-RDC, Mbou Mon Tour (ONG locale), BINCO (Biodiversity Inventory for Conservation)

**Durée** 01/2017- 12/2026

**Contribution 2022 :** 439 064€ (375 064€ pour un projet financé à 80% par la Coopération belge au développement et à 20% par des donations au WWF-Belgique ; 64 000€ pour un projet d'appui financé par des donations au WWF-Belgique)







## RÉSULTATS EN 2022

- Des accords de pêche ont donné aux communautés un accès exclusif à la rivière Bokiba.
- Le retour des éléphants a été observé grâce à la réduction du braconnage. Le braconnage des chimpanzés et des crocodiles a cessé. Le retour des buffles a pu être attesté dans les savanes.
- Deux bases sont en cours de construction dans le Parc national.
- Une plateforme réunissant les parties-prenantes a été créée, incluant un mécanisme de plaintes opérationnel.
- 45 communautés ont été identifiées et des données cartographiques sur l'utilisation des ressources ont été complétées par 32 communautés.
- Des postes clés ont été pourvus pour la gestion du parc, dont un officier du gouvernement en charge de l'application de la loi.
- Le WWF International a approuvé la création d'un bureau officiel au Congo Brazzaville, une étape nécessaire pour un fonctionnement efficace du programme dans le pays.

## OBJECTIF

D'ICI 2030, LE PARC NATIONAL DE NTOKOU-PIKOUNDA ET SA PÉRIPHÉRIE SONT GÉRÉS SELON LES MEILLEURES PRATIQUES RECONNUES INTERNATIONALEMENT, AVEC UNE PARTICIPATION EFFECTIVE DES COMMUNAUTÉS, CE QUI CONTRIBUE À UNE STABILISATION OU UNE AUGMENTATION DES POPULATIONS D'ÉLÉPHANTS, GRANDS SINGES ET HIPPOPOTAMES, AINSI QUE DES ESPÈCES EMBLÉMATIQUES DU PARC (COLOBE ROUGE DE BOUVIER, PERROQUET GRIS).

**Partenaires** WWF Région d'Afrique

**Durée** 03/2022 – 06/2025

**Contribution 2022 :**  
102 540€

Le Parc National de Ntokou-Pikounda (4 272 km<sup>2</sup>) est composé de forêts denses et de marécages faisant partie des tourbières du bassin central du Congo, célèbres pour leur immense stock de carbone souterrain. Ce parc national abrite des densités exceptionnelles de gorilles des plaines - une espèce en danger critique d'extinction - ainsi que des chimpanzés, des éléphants de forêt et des hippopotames. Le colobe rouge de Bouvier (voir photo ci-dessus), que l'on croyait éteint, a été redécouvert dans le parc en 2015. Les districts de Ntokou et de Pikounda, à la périphérie du parc, abritent environ 7 000 personnes (dont 800 sont issus de peuples autochtones). Le WWF œuvre pour une gestion inclusive du Parc National de Ntokou-Pikounda. Dans ce cadre le WWF a signé un accord de cogestion avec le Ministère de l'Économie Forestière pour ce parc, avec l'objectif d'y développer une gestion inclusive, en collaboration étroite avec les communautés locales.

En 2022, ce programme de soutien au Parc National de Ntokou-Pikounda a débuté par le lancement d'une cartographie participative de l'utilisation communautaire des ressources, en vue d'assurer l'accès des communautés à ces ressources. Une contribution aux coûts de gestion du Parc a également été apportée.









# SAVANES BOISÉES DU MIOMBO

Les savanes boisées du Miombo s'étendent sur une large partie de l'Afrique centrale et australe. Peu peuplées, elles sont composées de prairies, de savanes et de zones arbustives. Cette zone naturelle est primordiale pour la protection d'espèces emblématiques comme l'éléphant, le rhinocéros, la girafe ou encore le lion. Les savanes boisées du Miombo doivent faire face à d'importants défis de préservation des espèces et de lutte contre le braconnage et la déforestation.





© MANA MEADOWS



## OBJECTIF

**D'ICI 2025, LES POPULATIONS ANIMALES PROSPÈRENT DANS DES AIRES PROTÉGÉES ET DES DOMAINES COMMUNAUTAIRES GÉRÉS EFFICACEMENT - DANS LES PARCS NATIONAUX DE LIUWA PLAIN ET SIOMA NGWEZI ET LES RÉSERVES FAUNIQUES ENVIRONNANTES AINSI QUE DANS UNE NOUVELLE AIRE DE CONSERVATION COMMUNAUTAIRE À CRÉER DANS LE DISTRICT DE CHAVUMA.**

**Partenaires** WWF-Zambie, African Parks (Liuwa Plain)

**Durée** 01/2017 – 06/2025

**Contribution 2022 :**  
362 542€

30% du territoire zambien est occupé par des réserves, dont 20 parcs nationaux. Les cinq grands prédateurs africains (lions, léopards, hyènes, lycaons et guépards) y sont encore présents en nombre important. La Zambie abrite aussi la plus grande population d'hippopotames du continent et quelque 22 000 éléphants. Le soutien de WWF-Belgique, par le biais de ses partenaires WWF-Zambie et African Parks, est dirigé principalement vers le Parc National de Liuwa Plain et le Siwawana complexe. Ce dernier se compose du Parc National de Sioma-Ngwezi et des réserves de gestion de la faune environnantes, et fait partie de la Kavango Zambezi Transfrontier Conservation Area (KAZA), le plus vaste complexe d'aires protégées transfrontalier d'Afrique. Le WWF se focalise sur la gestion des parcs nationaux, l'appui aux initiatives communautaires de gestion de la faune, la recherche, et la mitigation des conflits entre les humains et la faune sauvage.

Notre projet participe ainsi entre autres à la mise en place d'activités génératrices de revenus pour les quelque 15 000 personnes vivant dans le parc de Liuwa Plain. Ces communautés exploitent une pêche durable dans le parc et 1 200 ruches produisent du miel valorisé en tant que « miel de Liuwa Plain ». 219 bourses de scolarité ont par ailleurs été fournies aux enfants des villages. Les capacités de gestion des institutions communautaires (en particulier à Mufulani, Sesheke et Lewanika) ont été renforcées. En parallèle, la mitigation des conflits entre humains et faune sauvage est un enjeu crucial autour du Parc National de Sioma Ngwezi, que les éléphants quittent en saison sèche pour rejoindre les eaux du Zambèze. Nous avons donc mené un travail de cartographie des corridors empruntés par les éléphants, de même qu'un travail de plaidoyer pour réclamer une protection permanente de ces corridors. Des fils électriques sont installés pour protéger les champs, et ailleurs, des clôtures sont posées pour protéger le bétail des lions. Enfin, nous opérons un suivi écologique des prédateurs et des herbivores, en collaboration avec Zambia Carnivore Program.

## RÉSULTATS EN 2022

- **Liuwa Plain** : les comptages annuels montrent que les populations sont stables (guépard, hyène, zèbre), ou en augmentation (gnou, lion). Le taux de braconnage reste très bas dans le parc (15 incidents).
- 11 lycaons ont été déplacés vers le **Parc national de Liuwa**, ce qui a nécessité la vaccination contre la rage de 2 381 chiens domestiques. Les lycaons s'adaptent bien, seule une femelle a été tuée par des hyènes.
- **Siwawana** : 6 clôtures électriques ont été installées pour protéger les champs des éléphants. 6 lieux ont été protégés par des barrières contre les crocodiles et 2 enclos ont été protégés contre les lions. 25 personnes ont été formées à l'usage d'une application mobile permettant de signaler les conflits avec la faune. Le guide sur les conflits humains-faune sauvage a été traduit en langue locale Losi.
- **Sioma Ngwezi** : Comptage annuel de la faune par les volontaires des villages : 692 mammifères de 20 espèces (résultat comparable à l'année précédente).







© FRANK WEITZER/AFRICAN PARKS

## RÉSULTATS EN 2022

- Six lycas (3 mâles et 3 femelles) ont été réintroduits à Majete, après une absence de plus de 50 ans. 6 chiens ont déjà vu le jour dans la réserve.
- Dans les 3 réserves, les populations d'animaux ont fortement augmenté depuis 2017 (début de notre engagement) : 1 654 éléphants (+34%), 54 lions (+391%), 29 guépards (+107%) et 55 rhinos (+90%).
- Le braconnage reste à un niveau très faible. Durant les 5 ans de notre engagement, nous n'avons déploré le braconnage que d'un éléphant et d'un veau de rhinocéros dans les 3 aires protégées. Mais les pièges à câble métallique restent un fléau à Liwonde, où plus de 5 000 pièges ont été démantelés (745 à Nkhotakota et 14 à Majete).
- 28 915 touristes ont visité les réserves (82% du total de 2019, année pré-Covid). Le tourisme international ne s'est pas encore complètement rétabli mais il a tout de même permis de générer \$644 930 de revenus pour les parcs (Majete 67%, Liwonde 33%, Nkhotakota 2%).
- Les trois réserves emploient 562 personnes à temps plein et 1 069 personnes à temps partiel. Ce dernier chiffre était plus élevé cette année en raison des réparations nécessaires après le passage du cyclone Ana et de tempêtes tropicales.



Dans le parc national de Liwonde, au Malawi - un pays avec une population dense, le parc doit être clôturé afin de minimiser les conflits entre les humains et la faune sauvage.

Le WWF soutient African Parks dans la gestion des aires protégées de Majete, Liwonde et Nkhotakota en vue d'y protéger et d'y faire croître les populations d'animaux. Ces réserves se sont développées avec succès en termes de conservation, de bonne gestion et de collaboration avec les communautés locales. Les paysages y sont très variés et on y observe de nouveau une grande diversité d'espèces. Toutefois, le Malawi étant un pays densément peuplé (170 hab/km<sup>2</sup>), les aires protégées doivent y être clôturées afin de limiter les conflits entre la faune sauvage et les agriculteurs et agricultrices. L'entretien, la réparation et l'amélioration de ces clôtures sont des activités importantes.

Or, suite au passage du cyclone tropical Ana début 2022, ainsi que d'autres tempêtes, la clôture entourant la réserve de Majete a été endommagée, ce qui a nécessité de nombreuses réparations, mobilisant une main-d'œuvre temporaire importante. Heureusement, les éléphants sont restés dans la réserve et il n'y a pas eu d'augmentation des conflits avec les populations humaines. En cas d'évasion d'éléphants, il faut aussi assurer une réaction rapide. À cette fin, les habitants des villages ont été formés pour signaler au plus vite les incursions de faune. En parallèle, nous soutenons des initiatives d'éducation dans les villages (notamment via l'octroi de 414 bourses d'études) et notre partenaire African Parks a apporté une aide d'urgence aux villages isolés durant les inondations.

## OBJECTIF

EN 2022, LE BRACONNAGE D'ESPÈCES CLÉS A ÉTÉ PRATIQUÉMENT ÉRADICQUÉ SUR 304000 HA DE ZONES PROTÉGÉES MALAWITES (MAJETE WILDLIFE RESERVE, LIWONDE NATIONAL PARK, NKHOTAKOTA WILDLIFE RESERVE). EN 2022, LA POPULATION DES ESPÈCES CLÉS A GLOBALEMENT AUGMENTÉ DANS LES 3 PARCS (X2 POUR LES RHINOCÉROS, X3 POUR LES GUÉPARDS, X4 POUR LES LIONS).

Partenaires African Parks

Durée 07/2017 - 06/2022

Contribution 2022 :  
300 000€









# GRAND MÉKONG

La région du Grand Mékong renferme l'une des plus riches biodiversités du monde. Traversée par le fleuve Mékong et par de multiples montagnes, forêts tropicales et sèches ainsi que des rivières, elle abrite des milliers d'espèces. Les populations locales sont extrêmement dépendantes des ressources provenant du fleuve et des terres qui l'entourent. Le défi est de trouver l'équilibre entre la préservation de la nature et la place de l'humain et ses besoins grandissants.



# GRAND MÉKONG - CAMBODGE ; FORÊTS INONDÉES DU MÉKONG

## RÉSULTATS EN 2022

VIE SAUVAGE EAUX DOUCES FORÊTS

### OBJECTIF

EN 2026, LES HABITANTS DU PAYSAGE DES FORÊTS INONDÉES DU MÉKONG PARTICIPENT À LA PROTECTION ET À LA GESTION DE LEUR TERRITOIRE ET DE SES RESSOURCES, ET LEUR BIEN-ÊTRE EST AMÉLIORÉ VIA DES MOYENS DE SUBSISTANCE DURABLES ET DES BÉNÉFICES DE LONG TERME PROVENANT DES SERVICES ÉCOSYSTÉMIQUES. CETTE SITUATION BÉNÉFICIE AUSSI AUX ESPÈCES CLÉS DANS LA RÉGION

Partenaires FLO, CYN, WWF-Cambodge

Durée Projet SCALE UP – financé par la Coopération Belge au développement : 01/2017-12/2026. Projet Mekong 4 the People : 07/2021 – 06/2026

Contribution 2022 : 594 530€ (494 530 € pour le projet SCALE UP financé à 80% par la Coopération belge au développement et à 20% par des donations au WWF-Belgique ; 100 000€ pour le projet Mekong 4 the People provenant de donations au WWF-Belgique, dont celles de la Fondation TELOS et la Fondation Roi Baudouin)

Sur 180 km du cours du fleuve Mékong, dans les provinces cambodgiennes de Kratie et Stung Treng, le paysage des Forêts inondées du Mékong accueille l'un des écosystèmes les plus variés du monde, abritant quelque 411 espèces de poissons, 281 d'oiseaux et 674 espèces de plantes vasculaires. Sa structure géologique en fait un habitat critique pour des espèces clés tels que le dauphin de l'Irrawaddy. Le WWF et ses partenaires adoptent une approche multidimensionnelle pour protéger cette biodiversité de la conversion des terres et de la surexploitation des ressources. Cela passe par un travail main dans la main avec les communautés locales. Par exemple, nous avons aidé des communautés à obtenir le contrôle de la gestion de leurs terres et des patrouilles locales ont été formées au système SMART pour lutter contre les crimes environnementaux. Des pêcheurs ont également été soutenus dans leur création d'un réseau pour le suivi des dauphins. Des membres des communautés se sont organisés en « Village Conservation Trainers » pour développer des campagnes de sensibilisation à différentes problématiques environnementales.

- Les taux d'incidence d'abattage d'arbres et de défrichage illégal ont diminué de 16% et 28%, et la pêche illégale a connu un léger déclin.
- Les communautés ont développé des plans de gestion, contribuant à la gestion durable de leurs ressources naturelles.
- Les résultats récoltés par les pêcheurs indiquent que les dauphins du Mékong fréquentent trois zones. Des informations précieuses pour réduire les prises accessoires.
- 14 « Village Conservation Trainers » ont diffusé des informations sur la pêche à plus de 2 500 personnes.



# GRAND MÉKONG - CAMBODGE ; PLAINES ORIENTALES DU CAMBODGE

VIE SAUVAGE EAUX DOUCES FORÊTS OCÉAN CLIMAT

### OBJECTIF

EN 2027, DES FORÊTS SÈCHES DU PAYSAGE DES PLAINES ORIENTALES DU CAMBODGE SONT PROTÉGÉES PAR UNE GESTION INNOVANTE DES ZONES PROTÉGÉES ET DES ACTIVITÉS DE « RÉ-ENSAUVAGEMENT ». CELA CONDUIT À UNE AUGMENTATION DE LA TAILLE DES POPULATIONS D'ESPÈCES MENACÉES.

Partenaires WWF-Cambodge

Durée 01/2018 – 06/2022

Contribution 2022 : 1 083 262 €

Sur 14 000 km<sup>2</sup>, les sanctuaires de vie sauvage de Srepok et Phnom Prich abritent des populations importantes d'espèces menacées, dont l'éléphant d'Asie et le crocodile du Siam. Ces paysages et la biodiversité qu'ils abritent sont confrontés à des menaces sans précédent, telles que le braconnage, l'abattage illégal de bois et l'exploitation minière. L'approche du WWF-Cambodge est passée d'un focus sur le tigre à un programme multi-spécifique face aux menaces les plus aigües. Nous travaillons à renforcer les capacités des écogardes et améliorer la planification des patrouilles. Le WWF collabore aussi avec les membres de 18 « aires communautaire protégées » pour lutter contre le défrichage illégal. Enfin, une étude importante a évalué la population (sub)adulte de crocodiles du Siam à 10 individus.

## RÉSULTATS EN 2022

- 108 animaux ont été confisqués aux braconniers et relâchés dans la nature, dont 2 pythons.
- Les communautés vivant dans et autour des aires protégées ont amélioré leur gestion de l'application de la loi et peuvent demander des comptes aux autorités.
- Une évaluation a conclu que la rivière Srepok présente les conditions optimales pour un renforcement de la population du crocodile du Siam.







© SUPHISIT (AEATOM) JTVVIJAK



Le paysage du Dawna Tenasserim (DT) s'étend sur 178 896 km<sup>2</sup> de part et d'autre de la frontière entre le Myanmar et la Thaïlande. Il abrite 5 populations de tigres, ce qui en fait donc une zone clé pour la sauvegarde de l'espèce. Cependant, la déforestation menace le DT. En cause : la pression de l'expansion agricole et de l'exploitation forestière. À cela s'ajoutent d'autres menaces telles que la fragmentation de la forêt, le braconnage de subsistance, le commerce illégal d'espèces sauvages, et le développement d'infrastructures comme les routes et les barrages. Malgré ces menaces, des indices de recrudescence des populations de tigres et d'éléphants d'Asie offrent une opportunité pour réellement inverser la tendance. Le programme proposé par le WWF-Belgique pour le DT se déploie de manière coordonnée entre la Thaïlande et le Myanmar. Nos objectifs pour 2026 sont : l'amélioration de la connectivité écologique pour des espèces prioritaires comme le tigre et l'éléphant et la préservation des zones de déplacement et des habitats des espèces ; l'augmentation de la densité des tigres grâce à une augmentation stable des populations de proies en Thaïlande ; la fin du braconnage des éléphants et des tigres et la réduction du commerce des proies et des produits issus du tigre et de l'éléphant ; l'implication des communautés dans la conservation des espèces sauvages et la diminution des conflits entre êtres humains et faune sauvage.

En Thaïlande, les activités menées incluent le développement d'un partenariat de 5 ans avec le Département des Parcs nationaux pour augmenter le nombre de proies dans les zones protégées. Un premier lâcher de cerfs Sambar est prévu en 2023. Des réunions ont par ailleurs été organisées avec diverses parties-prenantes dans le corridor du Tenasserim, où l'analyse d'images satellites nous a permis d'identifier les endroits prioritaires de conservation. Au Myanmar, la communauté Htee Ne Phaw a été soutenue dans la création d'une patrouille communautaire pour protéger la faune sauvage. Cette approche qui engage les communautés sur leurs territoires est très efficace et sera mise en œuvre à plus large échelle.

## RÉSULTATS EN 2022

- Le WWF-Myanmar a signé un accord avec une organisation de conservation de la communauté Karen, la Southern Youth Organisation. Cette collaboration vise principalement à améliorer la protection des espèces sauvages – dont le tigre, ainsi qu'à l'étude et le suivi des espèces, l'évitement des conflits entre êtres humains et faune, ainsi que l'élimination des pièges (collet) dans le sud du DT.
- Le WWF-Thaïlande a commencé un programme de refauration de cervidés avec deux centres de reproduction.
- Après avoir échangé avec des communautés locales, le WWF a développé un schéma de compensation prévoyant le remplacement du bétail victime de prédation.

## OBJECTIF

EN 2026, NOUS AVONS INVERSÉ LA COURBE DES POPULATIONS D'ESPÈCES EMBLÉMATIQUES ET LES ÉCOSYSTÈMES MENACÉS DU DAWNA TENASSERIM MONTRENT DES SIGNES D'AMÉLIORATION. LA POPULATION DE TIGRES MONTRE DES SIGNES DE RESTAURATION, AVEC UNE AUGMENTATION DE LA DENSITÉ DE 0,3 À 0,5 TIGRES PAR 100 KM<sup>2</sup> DANS LES PARCS NATIONAUX DE MAE WONG ET KHLONG LAN.

**Partenaires** DNP (Department of National Park), Southern Youth Organisation (SYO), Karen Forest Department (KFD) WWF-Thaïlande, WWF-Myanmar

**Durée** 01/2022- 06/2026

**Contribution 2022 :** 182 374€







# MÉDITERRANÉE

Avec ses 46 000 km de littoral, la Méditerranée est la plus grande mer semi-fermée au monde. Elle s'étend sur 24 pays et territoires d'Europe, d'Afrique et du Moyen-Orient. Région naturelle et stratégique, elle joue un rôle historique fondamental dans le développement des territoires qui l'entourent. Foyer de biodiversité, la mer Méditerranée abrite plus de 10 000 espèces et notamment de 4 à 18%, selon les taxons, des espèces connues à ce jour (dont un quart est unique à la région), alors que cette mer ne représente que 1% des eaux de la planète.





© MILOS BICANSKI / WWF-UK

## RÉSULTATS EN 2022

- Plus de 2,2 millions de personnes dans le monde ont signé la pétition du WWF en faveur d'un traité contraignant pour mettre un terme à la pollution par le plastique, ce qui a mené à une décision historique ratifiée par 175 nations lors de l'Assemblée des Nations unies sur l'environnement, en mars 2022.
- L'initiative WWF Plastic Smart Cities (PSC) a organisé une première rencontre d'échange à Venise en juin 2022. Celle-ci a permis de renforcer le réseau des villes PSC méditerranéennes, ainsi que d'échanger autour des bonnes pratiques et des possibilités d'intensifier les efforts des villes, des acteurs touristiques et des citoyens pour réduire l'usage du plastique, améliorer la gestion des déchets et empêcher les dépôts marins.
- En Turquie, un véhicule polyvalent est en train d'être testé pour le secteur informel du ramassage des déchets en rue.

## OBJECTIF

D'ICI 2021, LES ACTEURS INFLUENTS EN MÉDITERRANÉE DÉVELOPPENT UNE STRATÉGIE VISANT LA SUPPRESSION TOTALE DE LA POLLUTION PAR LES MICROPLASTIQUES EN MÉDITERRANÉE D'ICI 2030.

Partenaires WWF-Méditerranée

Durée 01/2018 - 12/2022



La pollution au plastique est une menace majeure pour la vie marine et ses écosystèmes fragiles. La Méditerranée est particulièrement touchée. Nous voulons mettre un terme à la pollution par le plastique à usage unique et engager les villes du pourtour méditerranéen à adopter des règles strictes dans la gestion et le recyclage des déchets. Nous avons donc fait pression sur les pays méditerranéens pour qu'ils apportent leur soutien à un traité mondial sur le plastique. En Tunisie et au Maroc, nous continuons à tester des actions de tri sur des sites pilotes. Et une nouvelle campagne de collecte et de recyclage de déchets plastiques a été lancée en Turquie avec Ernst & Young Turquie.



© NICOLE GODSIL/WWF-GREECE

## OBJECTIF

LES PÊCHEURS ET PÊCHEUSES DEVIENNENT DE VÉRITABLES ACTEURS ET PARTENAIRES D'UNE PÊCHE DURABLE, AFIN DE RESTAURER LES STOCKS DE POISSONS EN MÉDITERRANÉE ET D'AMÉLIORER LEURS REVENUS.

Partenaires WWF-Méditerranée

Durée 01/2018 - 12/2022



Les pêcheries méditerranéennes sont confrontées à de graves problèmes dus à la surexploitation. Une bonne cogestion avec la communauté de la pêche artisanale est par ailleurs indispensable pour gérer, surveiller et protéger les aires marines protégées. En retour, ces pêcheurs bénéficient de stocks plus solides et d'une meilleure rentabilité.

En Grèce, une proposition de projet de loi pour un cadre juridique de cogestion des pêches a été finalisée et soumise au ministère du Développement rural et de l'Alimentation en avril 2022. En Turquie, les pêcheurs de Mordogan ont participé à l'élaboration d'une feuille de route pour la gestion des aires marines protégées. En Albanie, le régime des subventions au secteur de la pêche artisanale devra dorénavant prendre en compte un critère de durabilité – la réduction de la pression de la pêche devrait permettre aux stocks surexploités de se reconstituer. De plus, une application mobile est en phase de test pour la collecte des données de la pêche et la gestion des petites pêcheries. Enfin, un travail de plaidoyer auprès de l'Union européenne, partie contractante de la Commission internationale pour la conservation des thonidés de l'Atlantique, a été entamé afin de promouvoir une proposition d'amendement du plan de reconstitution de l'espadon de la Méditerranée. En Albanie, un navire de surveillance assure désormais un meilleur contrôle de la pêche illicite, non déclarée et non réglementée.



### OBJECTIF

EN 2030, L'ÉTAT DE CONSERVATION DE LA BIODIVERSITÉ DANS LA RÉSERVE DE BIOSPHERE DES CÈDRES DE L'ATLAS EST AMÉLIORÉ À L'ÉCHELLE RÉGIONALE.

**Partenaires** un projet mené par Living Planet Morocco (LPM); en partenariat avec : Regional Direction of Water and Forests of the Middle Atlas (DREF MA); Ifrane National Park (PNI); Provincial Direction of Agriculture of Ifrane (DPA); Agricultural Development Agency (ADA); National Office of Agricultural Council (ONCA); Sebou Hydraulic Basin Agency (ABHS); Provincial Delegation of Tourism in Ifrane (DPT); Province of Ifrane; representatives of Aït Idir Fraction; Territorial Commune Dayet Aoua;

**Durée** 06/2022 - 12/2022 - projet pilote

**Contribution 2022** : 50 000€



La conservation des forêts de cèdres de l'Atlas - qui abritent notamment des magots (*Macaca sylvanus*) - profite aussi à la bonne santé des zones humides qui y sont liées.

La conservation des forêts de l'Atlas est intrinsèquement liée à la disponibilité et la qualité de l'eau, en particulier dans le Bassin du fleuve Sebou, qui alimente des villes importantes comme Fès. En partenariat avec Living Planet Morocco, nous développons un nouveau projet de conservation dans la Réserve de Biosphère des Cèdres de l'Atlas. La région ciblée, qui couvre 133 000 ha, concentre près de 75% de la population mondiale du cèdre de l'Atlas (*Cedrus atlantica*), qui figure dans la Liste Rouge de l'UICN, et elle abrite une riche biodiversité. Elle alimente 8 rivières et 15 zones humides. Or les écosystèmes précieux de cette réserve de biosphère sont confrontés à plusieurs graves menaces : pompage excessif des eaux souterraines, surexploitation forestière, surpâturage, pollution... Le but de ce projet pilote est d'améliorer la conservation de cette réserve de biosphère par des pratiques de gestion durable des terres et de l'eau dans la cédraie du jbel Aoua sud. Dans une première phase, cela passera par des projets pilotes pour le développement d'une forêt planifiée durablement et d'une filière agroforestière et agropastorale dont bénéficieront les populations locales.











# FONDS DE RÉSILIENCE EN CAS DE CRISE

Depuis 2020, le monde subit une série de crises répétées, dont la plupart sont en lien direct avec le monde naturel : la covid-19, mais aussi les incendies aux quatre coins du monde, les inondations répétées, les invasions de criquets en Afrique de l'Est, etc. L'attention est souvent portée sur l'apogée de la crise en elle-même. Mais ses conséquences, souvent dramatiques, peuvent se faire ressentir à très long terme. Nous considérons donc que nous avons un impératif moral, mais aussi économique et social, à soutenir tant que l'on peut la conservation de la nature ; qu'il s'agisse de nos projets ou non. En faisant preuve de pragmatisme et de flexibilité, nous voulons repenser la conservation de la nature et lui donner une nouvelle portée, plus ancrée dans la réalité de terrain, et plus solidaire.





## OBJECTIF

**SOUTENIR D'AUTRES ORGANISATIONS DANS LEURS PROJETS DE CONSERVATION DES ESPÈCES ET DES ÉCOSYSTÈMES MENACÉS, QUE CE SOIT DURANT UNE CRISE OU APRÈS QU'UNE CRISE AIT FRAPPÉ.**

**Partenaires** A rocha Ghana (Ghana) ; FPWC (Arménie) ; Nature SEYCHELLES (Seychelles) ; GMF (Kenya) ; ZCP (Zambie) ; WAG (Malawi) ; BIOMETEPE (Nicaragua) ; FUNDAECO (Guatemala), WWF-Pérou (Pérou)

**Durée** 10/2021 - 09/2022

**Contribution 2022 :**  
917 916€

Le Manifeste de Morges, texte fondateur du WWF, énonce « l'engagement du fonds à aider les organisations méritantes qui luttent pour sauver la vie sauvage dans le monde ». C'est pourquoi nous pilotons la mise en place d'un fonds de résilience qui vise le financement de maximum 9 projets d'autres ONG de conservation, qui voient leur travail de protection des espèces et/ou des écosystèmes impacté par une crise spécifique. Ce fonds a été créé pour aider ces ONG à lutter contre les effets négatifs de différentes crises, en particulier la crise de la Covid-19 et les pertes de revenus qu'elle a entraînées dans le secteur du tourisme. Nous observons aussi une diminution de plusieurs enveloppes budgétaires consacrées à la conservation de la nature à l'échelle mondiale. Nos projets de terrain, ainsi que ceux de tous nos partenaires et plus largement ceux de notre secteur, en subissent aujourd'hui tous les effets. Dans de nombreux cas, les effets néfastes sont évidents, et c'est la planète entière qui en sort perdante. Cette année, le budget de 1 000 000 € alloué à ce fonds de résilience soutiendra des projets en Arménie, au Ghana, au Guatemala, au Kenya, au Malawi, au Nicaragua, aux Seychelles, au Pérou et en Zambie. Le fonds a pour but de soutenir les activités de ces ONG et d'atteindre des objectifs de conservation tels que, notamment, la protection accrue des forêts et la diminution des cas de braconnage et du nombre de conflits entre êtres humains et faune sauvage.

## RÉSULTATS EN 2022

- Plus de 40 000 ha de forêts ont été placés sous protection.
- Le suivi de certaines espèces clés (léopards, lions, éléphants) a été amélioré.
- L'augmentation des conflits humains-animaux et du braconnage a été stabilisée.
- L'implication des communautés locales dans des activités de conservation s'est accrue



Au cours des 9 derniers mois, les 9 organisations bénéficiaires ont déjà mené des premières actions de nature diverse, allant de l'installation de clôtures au développement de compétences par le biais de formations, ou encore d'autres actions concrètes pour la protection des léopards, des lions, des chiens sauvages, des tortues... Des formations sur le suivi de la vie sauvage et la prévention des feux ont ainsi eu lieu en Arménie, d'autres sur les techniques de plaidoyer ont été organisées au Ghana. D'autres organisations ont aussi amélioré leurs systèmes de suivi des espèces sauvages grâce à de nouvelles caméras-pièges et à l'acquisition de systèmes hardware et du logiciel SMART.





© WWF RUSSIA

## OBJECTIF

### RÉPONSE D'URGENCE AUX FEUX DE FORÊT.

**Partenaires** WWF-Australie, WWF-Grèce, WWF-Turquie, WWF-Russie, ANIMA NGO

**Durée** 08/2021 - 06/2022

**Contribution 2022 :**  
324 190€



Les feux destructeurs se sont multipliés autour de la Méditerranée et en Sibérie durant l'été 2021. En Grèce, comme dans tous les pays du pourtour méditerranéen, les feux font partie du cycle naturel des forêts. Toutefois, les effets de la crise climatique et le processus d'homogénéisation des forêts (en raison de l'abandon des régions rurales et des usages traditionnels de la forêt), ainsi que l'augmentation des interfaces entre zones forestières et zones urbanisées (suburbanisation, activités récréatives, transports...) entraînent un allongement de la saison des feux, une augmentation de leur incidence et des mégafeux plus sévères et intenses.

En Grèce, face à cette situation, notre but principal est la réduction des zones d'incendie et de l'intensité des feux de forêt, via le renforcement du système général de protection contre les incendies. Nous y attirons l'attention sur la nécessité de la prévention, y compris la mise en œuvre de la législation concernant les groupes de volontaires, ainsi que sur le besoin d'une gestion renforcée des combustibles forestiers, l'importance de l'adoption des brûlages contrôlés et la nécessité de plans d'actions locaux contre le feu. En ce qui concerne la restauration après les feux, nous avons identifié des sites prioritaires d'intervention et des essences ont été proposées pour une reforestation adaptée. Enfin nous apportons un soutien financier direct à l'ONG de réhabilitation de la vie sauvage ANIMA.

En parallèle, en Sibérie Yakoutie, le réseau des aires protégées couvre plus de 50 millions ha et les périodes prolongées de températures extrêmes (supérieures à 30°C ou 40°C) ont joué un rôle important dans le développement des feux. En raison du caractère extrêmement isolé et reculé des régions concernées, les feux ont évolué en mégafeux avant qu'on ait pu commencer à les combattre. Un équipement de base simple, mis à disposition de patrouilleurs locaux, pourrait faire une grande différence, de même qu'un soutien à des réponses rapides systématisées.

Enfin en Australie, depuis les feux de brousse records de l'hiver 2019-2020, nous avons pu soutenir 177 projets locaux (31 autres sont encore en cours) de restauration de la nature, de lutte contre les feux et de prévention.

## RÉSULTATS EN 2022

- En Grèce, nous avons vu se concrétiser certains changements pour lesquels nous plaidions auprès des autorités : augmentation de budget, instauration de nouvelles méthodes de lutte contre les feux, mobilisation de groupes de volontaires par le gouvernement, soutien légal pour le projet pilote de brûlage contrôlé du WWF-Grèce...
- Nous avons aussi fourni des équipements à 50 équipes de volontaires et formé 93 groupes via des ateliers (levée de fonds, communication, administration, prévention et lutte contre les feux de forêt, réhabilitation).
- Le WWF-Grèce a identifié la région du Parc national de Sounio comme ayant besoin d'une restauration et nous procéderons à la mise en œuvre à l'automne. Le WWF-Grèce prévoit également des tests pilotes de méthodes alternatives pour la plantation et le semis de plantes à larges feuilles.
- L'ONG ANIMA, notre partenaire local, a traité l'an dernier plus de 6 000 animaux sauvages en détresse.







# PLAIDOYER POLITIQUE

La planète offre toutes les ressources dont nous avons besoin pour vivre. En tant qu'organisation de conservation de la nature, le WWF veille à ce que ces écosystèmes soient bien gérés et protégés. Cela passe par un travail de terrain, au plus près des espèces sauvages et des zones à préserver, mais aussi au sein d'instances politiques. Le WWF fait pression sur les décideurs pour qu'ils adoptent et développent une politique climatique et environnementale ambitieuse. Notre objectif est de veiller à ce que la législation protège au mieux - voire renforce - la biodiversité et le climat.





© 2019 STOCKMEDIASSELLER/SHUTTERSTOCK

## OBJECTIF

EN 2030, L'EMPREINTE DE LA CONSOMMATION ALIMENTAIRE BELGE (VIANDE ET POISSON) SUR LA NATURE ET LE CLIMAT EST RÉDUITE DE MOITIÉ.

**Partenaires** bureaux du WWF, AIESEC, Associação Natureza Portugal, Estonian Fund for Nature, Fundación Vida Silvestre Argentina ; IMPAACTE (Inter-Environnement Wallonie, Greenpeace, Natagora, Nature & Progrès, WWF-Belgique); Natuurpunt, Bond Beter Leefmilieu, Voedsel Anders

**Durée** 08/2021 - 06/2022



Nous dépendons d'écosystèmes en bonne santé pour la production de notre nourriture. Or, nos systèmes alimentaires font aujourd'hui peser une pression énorme sur la nature et le climat. Transformer ces systèmes pour les rendre durables et résilients est un levier puissant pour atteindre un grand nombre d'ODD (Objectifs de Développement Durable). Le WWF Belgique s'engage donc pour une transition alimentaire durable. Le type de nourriture que nous produisons est important, mais aussi la façon dont nous la produisons et la consommons.

Dans ce contexte, la PAC (Politique agricole commune) de l'Union européenne (UE) est un levier essentiel pour la transition vers une production alimentaire durable en Europe. Mais jusqu'à présent, la PAC a surtout soutenu l'agriculture intensive et l'élevage. Par son travail de plaidoyer et de communication, le WWF s'efforce d'infléchir la PAC dans une direction plus saine pour l'environnement et la société. Nous avons ainsi plaidé auprès des administrations et ministères wallons et flamands de l'agriculture et de l'environnement afin de soutenir nos demandes pour la prochaine PAC (2023-2026). Nous communiquons également ces objectifs via des articles et tribunes de presse et nous avons intégré nos exigences pour la PAC dans la campagne No Nature No Future (cf. p. 51 et 56)

Un autre volet de notre action concerne la campagne Eat4Change, un projet centré sur la consommation. Car nos comportements ont aussi un impact sur le système alimentaire. En partenariat avec d'autres bureaux du WWF, le WWF-Belgique s'efforce d'augmenter la prise de conscience et l'engagement des jeunes citoyen·nes européen·nes en faveur d'une consommation plus durable, particulièrement en mangeant « moins mais mieux » de produits d'origine animale. Des études (trans)nationales sur les habitudes de consommation et les possibilités de transformation ont été menées. Nous agissons aussi sur la prise de conscience et l'engagement via les réseaux sociaux, des animations dans les écoles et l'équipe du WWF-Youth (voir p.54). De plus, des contacts ont été établis avec des producteurs et des distributeurs pour discuter des voies possibles vers un système alimentaire plus durable.

## RÉSULTATS EN 2022

- Des contacts fructueux ont été noués avec des cabinets, administrations et parlementaires fédéraux et régionaux et une audition a été organisée au Gouvernement wallon.
- 30% des demandes formulées par la coalition IMPAACTE ont été intégrées dans le plan final de la Wallonie pour la PAC.
- Mise à jour de la version belge du Guide du WWF sur les produits de la mer, et lancement d'un site internet complémentaire. Bien que la problématique de la surpêche continue de s'aggraver, l'UE importe trois fois plus de poissons qu'elle n'en exporte. Seules quelques espèces sont consommées massivement dans l'UE, ce qui fait peser sur elles une pression encore plus grande. Le Guide du WWF permet à chacun de mieux choisir ses produits de la mer.



## PLAIDOYER POLITIQUE - MER DU NORD Océan

### OBJECTIF

D'ICI 2026, LA BELGIQUE JOUE UN RÔLE DE PREMIER PLAN POUR UNE RÉGLEMENTATION STRICTE EN MATIÈRE DE PROTECTION ET DE RESTAURATION DE LA NATURE AU NIVEAU EUROPÉEN ET MONDIAL.

**Partenaires** 4Sea (Natuurpunt, Greenpeace, Bond Beter Leefmilieu, WWF-Belgique), WWF-EPO et autres bureaux européens du WWF, l'IRBSN, VLIZ, ILVO, l'université de Gand, KUL, Belgian Offshore Platform.

**Durée** 01/2019 - 12/2022

À ce jour, pratiquement aucune mesure de protection, de conservation ou de restauration n'a été prise pour la mer du Nord, malgré les exigences de la directive cadre « Stratégie pour le milieu marin ». L'écosystème de la mer du Nord belge est en mauvais état et continue d'être soumis à des usages potentiellement destructeurs (pêche, extraction de sable, exercices militaires...) dans ses zones protégées. Pour protéger la nature dans la partie belge de la mer du Nord, il est nécessaire d'établir une réserve marine (10% de zones strictement protégées) et de mener des projets de restauration des lits de graviers, des habitats naturels du littoral et de la connectivité côtière. Le WWF milite pour une législation forte dans les zones protégées de la mer du Nord et la mise en œuvre effective de la législation existante. À cette fin, nous menons un lobbying auprès des administrations et cabinets fédéraux concernés. Nous documentons les failles en matière d'application des lois environnementales et de poursuite des infractions et proposons des solutions réglementaires. Nous plaidons pour davantage de fonds attribués à la conservation et la restauration du milieu marin. Et nous plaidons pour intégrer des conditions environnementales dans l'attribution de marchés pour les travaux d'infrastructure.



## RÉSULTATS EN 2022

- Lancement du groupe de travail Nature Inclusive Design (NID) concernant l'aménagement d'une île énergétique
- Réaction de 4Sea à la consultation publique sur l'éolien offshore dans la zone « Princesse Elisabeth » et note sur les conditions environnementales dans les appels d'offre pour les travaux d'infrastructure en mer du Nord
- Contribution à la vision belge sur la restauration de la nature en mer du Nord

## PLAIDOYER POLITIQUE - GRANDS FONDS MARINS Océan

### OBJECTIF

TOUTE EXPLOITATION MINIÈRE DES GRANDS FONDS MARINS EST SUSPENDUE DANS LES EAUX INTERNATIONALES JUSQU'À CE QUE DES NORMES ENVIRONNEMENTALES PLUS STRICTES SOIENT ADOPTÉES.

**Partenaires** L'initiative No Deep Seabed Mining du WWF, la coalition Deep Sea Conservation, Seas At Risk, Greenpeace, Pew, Bond Beter Leefmilieu, FairFin, 11.11.11, European Environmental Bureau, les scientifiques des mers profondes de l'IRBSN, l'université de Gand, la DOSI

**Durée** En cours depuis 10/2015



Amphipode (*Stenopleustes latipes*), se reposant sur un corail d'eau profonde (*Paramuricea placomus*) - Trondheimsfjord, Norvège.

L'extraction minière dans les grands fonds marins causerait des dommages irréversibles à la biodiversité, dans l'un des derniers habitats inviolés de la planète, alors que les bénéfices ne profiteront qu'à quelques compagnies. La position de la Belgique, qui parraine le permis d'exploration de la société DEME-GSR, est d'autant plus importante qu'elle sera membre du conseil de l'Autorité internationale des fonds marins (ISA) en 2023 et 2025, lors de négociations cruciales. Selon le WWF, l'exploitation des grands fonds marins ne doit pas être autorisée et un moratoire doit être adopté d'urgence. Le WWF plaide donc auprès du gouvernement belge pour qu'il se prononce en faveur de ce moratoire. Des tables rondes sont organisées avec les administrations et cabinets fédéraux, des scientifiques, l'industrie et des ONG afin de forger une position belge. Nous organisons également des discussions en vue d'établir un consensus scientifique sur l'impact environnemental de l'exploitation minière des grands fonds marins. Par ailleurs, nous plaidons aussi pour l'adoption d'un instrument légal contraignant pour la conservation et l'utilisation durable des zones situées hors des juridictions nationales, dans le cadre de la convention UNCLOS de l'ONU. Avec d'autres parties-prenantes, nous développons enfin une expertise pour soutenir la transition de la Belgique vers une économie circulaire partagée.





© FRANCOIS DE RIBAUCCOURT

## RÉSULTATS EN 2022

- En parallèle, même si elle ne figure pas encore parmi les préoccupations prioritaires des acteurs économiques, la crise de la biodiversité est aussi urgente que celle du climat. Nous avons donc décidé de mettre sur pied le programme Biodiversity in Action (BiA), inspiré par le modèle de la BACA. Dans un premier temps, ce programme s'efforcera de sensibiliser et de mobiliser des acteurs clés, en attendant l'adoption prochaine de SBT pour la nature.
- Au 30 juin 2022, la BACA comptait 100 membres (+96% depuis le lancement de l'alliance). Ensemble, ces organisations représentent 178 662 employés et un chiffre d'affaires annuel de 51 milliards d'euros (soit 5% de l'économie belge). Cela en fait l'une des plus grandes alliances travaillant à des SBT de réduction des émissions dans le monde.
- 20 membres de la BACA se sont engagés à se soumettre à des SBT et 41 disposent déjà de SBT validés. Au 30 juin, 50% des entreprises du BEL20 avaient des SBT validés ou s'étaient engagées à en adopter.
- 16 médias ont relayé l'anniversaire de la BACA et en préambule à la COP26, plusieurs membres de la BACA ont été interviewés sur leur vision de la transition vers la neutralité carbone.
- En juin, le lancement du programme BiA a réuni 48 participant-es (des secteurs agro-alimentaire, de la construction, de l'énergie...).

## OBJECTIF

D'ICI 2030, LA NATURE ET LE CLIMAT SERONT SOUTENUS PAR LES POLITIQUES BELGES APPROPRIÉES AU NIVEAU FISCAL ET ÉCONOMIQUE, AINSI QUE PAR DES PRATIQUES COMMERCIALES CONFORMES À UNE TRAJECTOIRE DE RÉDUCTION DES ÉMISSIONS ALIGNÉE À L'OBJECTIF DES 1,5 °C ET AUX OBJECTIFS DE BIODIVERSITÉ.

**Partenaires** The Shift, Belgian Alliance for Climate Action, Klimaatcoalitie.

**Durée** Projet BACA : 10/2020 – en cours ; Projet Biodiversity in Action : 01/2022 – en cours.

50 000 personnes sont descendues dans la rue le 10 octobre 2021 pour exiger une politique climatique plus forte. Une marche pour le climat que nous avons co-organisée avec la Climate Coalition.

L'impact du changement climatique se fait déjà sentir. Pour accélérer les actions visant à limiter le réchauffement climatique à 1,5°C et pour parvenir à société neutre en carbone d'ici 2050, le WWF accompagne les entreprises dans leur transition vers la neutralité carbone et conseille les gouvernements belges.

Avec notre partenaire The Shift, nous avons créé la Belgian Alliance for Climate Action (BACA), qui réunit des entreprises, ONG et universités souhaitant adopter des mesures ambitieuses pour réduire leurs émissions de gaz à effet de serre, sur base d'objectifs fondés sur la science ou Science Based Targets (SBT), qui sont validés par des instances indépendantes. À l'occasion du premier anniversaire de la BACA, un événement a été organisé en présence de Sandrine Dixson-Declève (co-présidente du Club de Rome) et Peter Wittoeck (chef du service Changements climatiques au SPF Santé publique), qui ont partagé leurs points de vue sur l'action climatique et le Green Deal européen. En amont de la COP26 de Glasgow, le WWF a coorganisé avec la Coalition climat une marche qui a réuni 50 000 participants et envoyé un signal clair aux autorités : il est grand temps que les décideurs politiques belges transforment leurs promesses en actions ambitieuses, conformément à l'objectif de 1,5°C de l'Accord de Paris. Le WWF et les autres membres de la Coalition climat ont également transmis formellement leurs recommandations à la Belgique. Sur place, le WWF-Belgique et le WWF-Inde ont organisé un événement portant sur l'importance des SBT dans la lutte contre le changement climatique et sur le rôle des alliances nationales telles que la BACA pour atteindre ces objectifs.







## OBJECTIF

EN 2022, LES CHAÎNES D'APPROVISIONNEMENT DU BOIS EN BELGIQUE SONT LÉGALES ET CE BOIS PROVIENT À 70 % DE SOURCES CERTIFIÉES. FIN 2022, UNE RÉGLEMENTATION EUROPÉENNE EST ADOPTÉE PAR LE CONSEIL ET LE PARLEMENT POUR GARANTIR QUE LES PRODUITS ÉCOULÉS SUR LE MARCHÉ DE L'UE SONT EXEMPTS DE DÉFORESTATION, DE CONVERSION DES ÉCOSYSTÈMES ET DE VIOLATION DES DROITS HUMAINS.

**Partenaires** à partir de janvier 2022, la campagne Together4Forests reçoit un financement de la Coopération belge au développement.

**Durée** 2017 – 12/2022



### Assises de la Forêt en Wallonie

La forêt wallonne fait face à de nombreux défis (dérèglement climatique, perte de biodiversité). La ministre Céline Tellier propose d'élaborer un Plan Forestier Régional afin de définir les axes stratégiques pour les forêts de demain. Le WWF-Belgique participe activement à cette concertation. Lors du congrès de lancement virtuel, en février 2022, Daniel Vallauri, expert forêts du WWF-France, est intervenu sur le rôle de la biodiversité comme « moteur » des forêts vivantes.

La déforestation et la conversion des savanes et prairies se poursuivent à un rythme alarmant. Dans la période 2015-2020, le taux annuel de déforestation a été estimé à 10 millions d'ha (soit 3 fois la Belgique). L'agriculture et l'élevage comptent pour près de 90% de la déforestation globale. L'Union européenne (UE) est le second plus grand importateur de produits liés à la déforestation. Après la publication par la Commission européenne d'une proposition de loi pour interdire l'accès au marché de l'UE aux produits issus de la déforestation, le WWF a fait campagne pour l'inclusion des écosystèmes non forestiers dans la législation. Ce travail a été mené sous la coordination du Bureau politique européen du WWF.

Dans ce cadre, des échanges réguliers ont eu lieu avec les expert-es et ministres de l'agriculture et de l'environnement en Wallonie, en Flandre, à Bruxelles et au niveau fédéral. Nous avons convaincu des entreprises belges de signer une Déclaration dans laquelle 78 entreprises européennes en appellent à une législation européenne forte pour faire cesser la déforestation importée. Deux tables rondes ont été organisées avec les représentant-es des entreprises (la parité des intervenant-es a été observée) : l'une en Wallonie, en présence des ministres Willy Borsus et Céline Tellier ; l'autre en Flandre. Nous avons aussi réalisé une étude montrant qu'une législation de l'UE imposant un soja « sans déforestation ni conversion » aurait un impact limité sur les prix payés par les consommateurs, consommatrices et fermier-es belges.

## RÉSULTATS EN 2022

- Le gouvernement fédéral a approuvé la création d'un centre d'analyse afin de mieux lutter contre les importations de bois illégal en Belgique, conformément à une recommandation du WWF, qui avait dévoilé la présence de nombreux bois non-déclarés dans nos objets en bois.
- 23 sociétés belges ont signé la Déclaration de l'industrie, 12 ont participé à une table ronde et/ou une vidéo appelant les ministres belges à plaider pour une réglementation forte sur les produits associés à la déforestation.
- Le WWF-Belgique a rassemblé 6 720 signatures via les deux pétitions de la campagne Together4Forests interpellant les ministres et parlementaires européen-nes et belges.
- La ministre Céline Tellier, qui a représenté la Belgique au Conseil des ministres de l'environnement de l'UE en 2022, a plaidé pour une législation forte qui inclue les écosystèmes non-forestiers, la traçabilité des produits et la protection des droits humains.



© K. KRISHNASAMY / TRAFFIC

## OBJECTIF

**STOPPER LES RÉSEAUX DE CRIME ORGANISÉ IMPLIQUÉS DANS LE TRAFIC D'ESPÈCES SAUVAGES, DE BOIS ET DE DÉCHETS**

**Partenaires** Coordination : Gendarmerie Nationale française, représentée par l'OCLAESP (Office central de lutte contre les atteintes à l'environnement et à la santé publique) ; partenaires : TRAFFIC, Guardia Civil espagnole, Carabinieri italiens, police hongroise, présidence de la gendarmerie de la République Slovaque, IFAW, WWF-France, WWF-Hongrie

**Durée** 12/2021 – 12/2023



Des marchés aux oiseaux de Jakarta, en Indonésie, ont été identifiés comme des lieux de vente illégale d'oiseaux sauvages.

Le crime environnemental, incluant le trafic d'espèces sauvages, de bois et de déchets constitue l'une des activités criminelles transnationales les plus profitables et une menace pour la biodiversité, la sécurité, le développement et la santé humaine. Les réseaux criminels exploitent des canaux légaux tels que la vente sur des plateformes numériques et médias sociaux, le transport par bateau, avion ou courrier, et le transfert des capitaux via des banques. Les crimes environnementaux sont perçus par les trafiquants comme une activité à faible risque et à rendement élevé, rarement ou faiblement sanctionnée. En tant que lieu d'origine, de destination ou de transit, l'Union européenne (UE) a un rôle clé à jouer. Elle a fait du commerce illégal d'espèces sauvages, dont le bois, l'une de ses 10 priorités dans la lutte contre le crime organisé. Lutter contre la criminalité financière est également un objectif important.

Dans le cadre du projet UNITE, le WWF participe à des actions d'étude et de formation pour soutenir les agences chargées de l'application de la loi dans le domaine des crimes environnementaux. Cela passe notamment par des rapports de recherches sur les crimes financiers liés au trafic d'espèces sauvages, des recommandations pour lutter contre le trafic d'espèces sauvages sur internet, des formations des agents et procureur-es dans les domaines de l'investigation et des enquêtes financières. Et le WWF accompagne aussi le secteur privé (finance, numérique, logistique) dans la lutte contre le trafic d'espèces sauvages, notamment concernant les risques liés à ces activités et les modes d'action pour y faire face. Le projet UNITE prévoit par ailleurs des opérations de terrain pour détecter et démanteler les groupes criminels.

Dans ce cadre, le projet SWIPE vise à réduire la criminalité contre la vie sauvage par l'amélioration et l'application des lois de l'UE. Ses objectifs sont : constituer une base de données solide dans 11 pays ciblés en Europe ; augmenter la connaissance et la capacité des professionnels chargés de l'application de la loi ; mobiliser 10 millions de citoyen·nes européen·nes en appui de cette lutte ; assurer la gestion, le suivi et l'évaluation pour atteindre et sécuriser les objectifs.

## RÉSULTATS EN 2022

- Des formations pour le cyber-patrouillage ont été données.
- Le WWF Belgique a participé à une opération d'EUROPOL pour la détection de cas suspects de crime contre la vie sauvage sur internet.
- Un groupe de travail sur la technologie a été constitué avec tous les secteurs concernés (application de la loi, entreprises, ONG, académiques, développeurs privés).
- **Projet SWIPE :**
  - La plus vaste base de données sur les crimes contre la vie sauvage en Europe (11 pays) a été établie et servira de référence.
  - Les données analysées ont été partagées avec la CITES, la Commission de l'UE, les projets Life...
  - Des recommandations ont été formulées aux niveaux national et international.
  - La crise du Covid-19 a attiré l'attention sur le fait que le trafic d'espèces sauvages est aussi une menace pour la santé humaine (zoonoses).
  - Une campagne a touché 65 millions de personnes, démontrant un changement dans la perception du public en faveur d'une lutte renforcée contre les crimes environnementaux.





© 2019 ALVIS DADZIS/SHUTTERSTOCK

### OBJECTIF

**D'ICI 2026, LA BELGIQUE JOUE UN RÔLE DE PREMIER PLAN DANS L'ÉLABORATION DE RÉGLEMENTATIONS SOLIDES EN MATIÈRE DE PROTECTION ET DE RESTAURATION DE LA NATURE AU NIVEAU EUROPÉEN ET MONDIAL.**

**Partenaires** Natuurpunt, BOS+, Natagora, Greenpeace Belgium ; Bond Beter Leefmilieu, Inter-Environnement Wallonie, WWF-EPO, ClientEarth, IEB, EEB, BirdLife

**Durée** Coalition Biodiversité : Début : 11/2020 – en cours ; Loi européenne sur la restauration de la nature : 02/2022 – en cours ; No Nature No Future : 07/2021 – en cours.



L'état dégradé des écosystèmes naturels est un problème majeur en Europe et en Belgique. La conservation et la protection des écosystèmes intacts ne suffisent plus à enrayer la perte de biodiversité : il nous faut aussi « renaturer » en restaurant proactivement des écosystèmes dégradés. Et les progrès dans ce domaine ont été insuffisants lors de la dernière décennie. Les objectifs de biodiversité globaux pour 2020 et la Stratégie pour la biodiversité de l'UE à l'horizon 2020 impliquaient un engagement volontaire de restaurer 15% des écosystèmes dégradés. Cet engagement n'a pas été respecté. La stratégie de l'UE pour la biodiversité à l'horizon 2030 offre toutefois une nouvelle opportunité, en proposant des objectifs de restauration légalement contraignants au travers d'une loi de restauration de la nature européenne. Le WWF appelle les États membres à soutenir une loi ambitieuse et à faire de sa mise en œuvre une priorité. Nous avons commencé à échanger dans ce sens avec les parties prenantes.

En parallèle, nous sommes actifs au sein de la Coalition Biodiversité - un groupe d'ONG unissant leurs forces pour faire pression sur les autorités belges afin de renverser la tendance du déclin de la biodiversité et de s'attaquer à l'empreinte de la Belgique sur la biodiversité au niveau mondial. Le WWF a initié le lancement de cette coalition et plaidé auprès des administrations et des cabinets fédéraux et régionaux pour présenter nos demandes dans le cadre de la stratégie pour la biodiversité pour l'après 2020. Nous sommes aussi en train de codévelopper la position de la Coalition Biodiversité sur l'engagement de l'UE pour les zones protégées.

La crise de la biodiversité n'épargne pas la Belgique. Les inondations de juillet 2021 ont été un signe clair de l'importance de laisser la nature jouer son rôle d'atténuation face aux événements extrêmes. Nous voulons notamment que le gouvernement wallon mette en œuvre des politiques ambitieuses permettant de restaurer les fonctions régulatrices de la nature à travers des écosystèmes sains (cours d'eau renaturés, zones humides, agriculture plus respectueuse de la nature...). Nous avons lancé en ce sens la campagne « No Nature No Future » en septembre 2021, avec la publication d'un manifeste commun avec d'autres ONG. En mars 2022, nous avons analysé les recommandations du parlement wallon en matière d'inondations.

### RÉSULTATS EN 2022

■ **Coalition Biodiversité :**

- Des contacts ont été établis avec des cabinets, administrations et parlementaires fédéraux et régionaux
- La coalition a contribué aux politiques régionales et fédérales (p.ex. : Stratégie Biodiversité 360° de la Wallonie, avis sur la biodiversité du Conseil fédéral du Développement durable)

■ **Loi de restauration de la nature de l'UE :**

- Depuis Juin 2022 : Des échanges ont eu lieu avec les responsables politiques et les administrations, sur base du briefing du WWF
- La loi a été proposée le 22 juin par la Commission européenne

■ **No Nature No Future :**

- Le manifeste a recueilli 25 000 signatures
- Les recommandations du parlement wallon (mars 2022) en matière d'inondations s'alignent en partie sur le manifeste









# ENSEMBLE, TOUT EST POSSIBLE !

Aux côtés des citoyen·nes et des communautés, des entreprises et des gouvernements, le WWF s'efforce de protéger et de restaurer les habitats naturels, de mettre fin au recul des espèces sauvages, et de rendre durables nos modes de production et de consommation.

# LES JEUNES GÉNÉRATIONS POUR UNE PLANÈTE VIVANTE

Le WWF-Belgique sensibilise les enfants et les jeunes à la protection de notre belle biodiversité et à la lutte contre le changement climatique. Nous leur proposons plein d'activités pour leur permettre d'agir dès le plus jeune âge ! Nous offrons aux écoles des outils pédagogiques et des workshops sur différentes thématiques et nous organisons des concours éducatifs. Notre Rangerclub, qui compte presque 6 000 rangers de 6 à 12 ans, organise toutes sortes d'actions et d'animations stimulantes au cœur de la nature. Nous avons également un Programme Jeunesse qui soutient les jeunes de 16 à 25 ans dans leurs projets pour une Belgique plus durable. Nous sommes enfin présents à toutes sortes de festivals et d'événements afin de sensibiliser la jeunesse à l'alimentation durable dans le cadre du projet international Eat4Change.



## Septembre 2021

Plus d'une trentaine d'écoles ont participé aux ateliers climatiques (10-14 ans), organisés en partenariat avec des climatologues des universités d'Anvers et de Liège. Dans ces ateliers, les élèves se préparent à devenir de véritables expert-es du climat ! Par le biais d'expériences scientifiques, ils et elles découvrent quelles sont les causes du changement climatique et leurs conséquences pour la planète.

Avec le soutien de :



## Octobre 2021

Le 23 octobre 2021, le WWF-Belgique ainsi que les jeunes des Youth Awards ont participé à la marche « Back to the climate » organisée par la Coalition Climat. L'idée principale était de manifester pour notre futur mais aussi de garder espoir car chaque dixième de degré compte dans la lutte contre le réchauffement climatique !



## Août 2022

Après un long arrêt dû à la pandémie, vous avez enfin pu retrouver le stand du Rangerclub sur les festivals et autres événements à travers la Belgique. Nous sommes toujours prêts à vous raconter à quel point c'est chouette sauvage au Rangerclub ! Au festival des Solidarités, nous avons également offert aux visiteurs et visiteuses un peu plus âgé-es des infos savoureuses sur nos projets jeunesse et sur la campagne Eat4Change.



## Juillet 2022

Chaque été, l'offre des camps du Rangerclub s'agrandit. Cet été, vous pouviez ainsi nous retrouver non seulement en Belgique, mais aussi en Autriche ! Les Rangers peuvent choisir un camp avec ou sans nuitée, et les ex-Rangers ont aussi pu se retrouver au camp des jeunes (jusqu'à 16 ans) ! Durant chaque camp, ils en apprennent toujours plus sur le WWF, la faune locale et comment agir et devenir de véritables défenseur-es de l'environnement.





© WWF-BELGIUM

### Novembre 2021

En novembre, 46 jeunes de toute l'Europe et d'Amérique du Sud ont participé au Sommet de la jeunesse à Bruxelles. Quatre membres des Youth Awards du WWF-Belgique y ont également assisté. Durant trois jours, le sommet organisé par EPO s'est concentré sur la nouvelle loi déforestation de l'UE et sur la campagne Together4Forests. Ce fut l'occasion pour les jeunes d'en apprendre plus sur la politique européenne mais aussi de rencontrer 40 députés européens et donner leur avis sur cette nouvelle proposition de loi.



© WWF-BELGIUM

### Décembre 2021

En décembre, nous avons fait une excursion hivernale pour observer les oiseaux du parc naturel du Zwin, au bord de la mer. Le Zwin est un véritable paradis pour les oiseaux qui aiment les zones humides, comme les échassiers et les canards. Et surtout en hiver ! C'était un jour pluvieux, mais cela n'a pas empêché de nombreuses familles aventureuses d'explorer cette belle nature aux côtés d'ornithologues. Pas moins de 70 Rangers et leurs familles avaient répondu présent.



© WWF-AUSTRIA

### Janvier 2022

En janvier, l'équipe du Bgang, lauréate des Youth Awards 2021, fut l'invitée d'honneur du Cook4Change - dans le cadre du projet européen Eat4Change ! Cet événement virtuel international a été lancé sur la plateforme i-Eat4Change afin de démontrer que la cuisine à base de protéines végétales peut être facile, amusante et, surtout, absolument délicieuse. Les participant-es ont été ravi-es de découvrir une nouvelle manière de cuisiner !



© WWF-BELGIUM

### Février 2022

Dans le cadre du projet International Eat4Change, plus de 50 ateliers sur l'alimentation durable ont été donnés à des élèves de 15 ans et plus par nos jeunes animateurs motivés. Le but ? Les sensibiliser et les amener à passer à l'action !



© FRANÇOIS DE RIBAUCCOURT

### Juin 2022

La première édition des Youth Awards a touché à sa fin en juin 2022. Au total, 6 projets ont été menés à terme grâce à la dévotion de nos jeunes (16 à 25 ans) conscients que le changement, c'est maintenant ! Pour célébrer cette année pleine de rebondissements, nous avons tenu à leur donner encore un peu plus de sensations fortes lors d'une journée dans un parc d'accrobranche. Ce fut également l'occasion pour l'édition 2021 de rencontrer et partager avec les nouveaux jeunes des Youth Awards 2022. Bon vent !



© WWF-BELGIUM

### Mai 2022

Dans le cadre du concours de slam « Visions du futur », nous avons invité les élèves de la 4ème à la 7ème secondaire à réfléchir à l'état actuel de notre planète et à son avenir. Nous avons reçu plus de 240 slams ! Des textes déclamés, des poèmes et des chansons. Douze groupes gagnants ont été sélectionnés - en français et en néerlandais. Au mois de mai, les plus jeunes ont eu l'occasion de tourner une vidéo professionnelle, quant aux plus grands, ils ont été invités à enregistrer leur slam en studio chez NRJ !



© WWF-BELGIUM

### Avril 2022

Au printemps, nous sommes partis avec les Rangers passer tout un week-end en pleine nature. Nous avons appris à survivre dans la forêt et nous avons retroussé nos manches et travaillé nous-mêmes comme de véritables défenseurs de l'environnement ! Lors d'une course d'orientation, les Rangers ont fait preuve d'une efficacité redoutable. Un beau week-end qui s'est terminé bien trop vite !



### Mars 2022

Notre tout nouvel outil pédagogique sur la biodiversité invite les élèves de 6 à 12 ans à se pencher sur l'incroyable diversité des animaux, des plantes et des écosystèmes sur Terre. Il comporte une vidéo, dans laquelle les élèves partent à la découverte de la diversité des organismes et des écosystèmes aux côtés de Tam le tamarou, ainsi que d'un jeu de dominos. À télécharger gratuitement sur :



# EN ACTION POUR UNE PLANÈTE VIVANTE

Le WWF-Belgique peut compter sur le soutien financier de 115 000 Belges pour la réalisation de ses projets de terrain. Et bien d'autres sympathisant-es soutiennent les campagnes de sensibilisation par leur signature ou engagement. Voici un aperçu de ces actions.

## LE MANIFESTE « NO NATURE, NO FUTURE »



**NO NATURE  
FUTURE**

MANIFESTE POUR LA NATURE  
COMME SOLUTION CLIMATIQUE

Le Manifeste « No Nature, No Future » est né à la fin de l'été 2021, lorsque les inondations catastrophiques qui venaient de toucher la Belgique nous ont mis

face à une nouvelle réalité : le changement climatique nous heurte déjà de plein fouet, et la Belgique n'est pas prête à faire face à ses conséquences. Pensé et écrit main dans la main avec les expert-es des associations Natagora et IEW (Inter-Environnement Wallonie), le « Manifeste pour la nature comme solution climatique » reprenait dix revendications concrètes et directement applicables, destinées au Gouvernement wallon. Car la nature a un rôle primordial à jouer dans la gestion des événements climatiques extrêmes... à condition qu'on la protège. En arrêtant de bétonner, de dénaturer l'agriculture, et en rendant à la nature ses fonctions régulatrices. Plus de 25 700 personnes ont soutenu ces revendications en signant le Manifeste.



© YAKA PLANTER

## UN FONDS POUR LA NATURE EN BELGIQUE

Parce que la nature autour de nous a besoin de notre aide, et parce que les projets réussissent avant tout lorsqu'ils sont portés par des habitant-es, le WWF a créé le « Fonds pour la nature d'ici ». Ce fonds vise à soutenir les initiatives d'associations et de citoyen-nés qui s'investissent pour la protection de la nature en Belgique. En tout, 47 projets ont reçu un soutien financier entre 2 500 et 5 000 euros, pour leur réalisation ou leur expansion. L'impact est varié : forêt comestible, nettoyage de canal en kayak, création d'une réserve pour les castors... Tous ces projets redoublent de créativité pour faire face à nos défis actuels, que ce soit la pollution, la sécheresse, l'agriculture durable ou la protection de la biodiversité.

## #TOGETHER4FORESTS

La campagne Together4Forests exige une législation forte contre la déforestation liée aux importations de l'Union européenne. Il s'agit d'une occasion unique de sauver les forêts tropicales, mais aussi les savanes, prairies et zones humides, tout en luttant contre le changement climatique. Plus de 160 ONG agissent de concert depuis 2020 pour faire pression aux moments clés des négociations politiques. Cette année encore, le WWF-Belgique a mobilisé sa communauté en réalisant de nombreuses actions. Parmi les plus marquantes, citons la réalisation d'une vidéo de sensibilisation, la création d'une fresque gigantesque au cœur du quartier européen pour attirer l'attention sur la destruction des écosystèmes naturels, et l'envoi de 2 250 e-mails aux ministres concerné-es. Des efforts qui payent : une loi ambitieuse a entre-temps été votée !



© SEFFO.NET



# NOS ÉQUIPES

Le WWF a la chance de pouvoir compter sur des personnes talentueuses et passionnées qui donnent le meilleur d'elles-mêmes pour construire un monde où l'humain vit en harmonie avec la nature.

## Nombre d'équivalents temps-plein

Administration



9,11

Collecte de fonds



8,97

Conservation de la nature



38,24

Total 56,32

# NOS VALEURS, MOTEUR DE NOTRE ORGANISATION

Le WWF s'engage à ce que ses collaborateurs évoluent au sein d'une organisation où le respect des personnes, de la diversité, de l'équité et de la compétence sont au centre des décisions qui les concernent.

Le WWF-Belgique a développé une politique salariale cohérente, motivante, transparente et équitable, en ligne avec nos valeurs et la réalité du marché, complétée par des avantages extralégaux. Le WWF-Belgique porte une attention particulière aux écarts salariaux : en 2022, l'écart entre le salaire le plus bas et le plus élevé au sein de l'organisation était de 3,96.

L'égalité des chances et l'égalité femmes-hommes sont des valeurs centrales à tous les niveaux de l'organisation. Nous

veillons à ce que nos programmes de conservation sur le terrain ainsi que nos actions de lobbying et de sensibilisation profitent de manière égale aux femmes et aux hommes et contribuent à l'égalité des genres.

Le WWF-Belgique observe une politique stricte dans les domaines de la prévention et des enquêtes concernant la fraude, la corruption, le lancement d'alerte et la divulgation des conflits d'intérêts.

## COURAGE

Nous faisons preuve de courage par nos actions, nous travaillons au changement quand celui-ci est nécessaire et nous encourageons les personnes et les institutions à s'attaquer aux plus grandes menaces qui pèsent sur la nature et sur l'avenir de notre planète.

## COLLABORATION

Grâce à la puissance de l'action collective et de l'innovation, nous produisons un impact à la hauteur des défis auxquels nous sommes confrontés.

## RESPECT

Nous valorisons les voix et les connaissances des communautés locales que nous servons, et nous œuvrons pour garantir leurs droits à un avenir durable.

## INTÉGRITÉ

Nous appliquons les principes que nous encourageons à adopter. Nous agissons avec intégrité, responsabilité et transparence, et nous nous appuyons sur les faits et la science pour nous guider et faire en sorte de continuer à apprendre et évoluer.

# DIRECTION STRATÉGIQUE

Passionné·es par la conservation de la nature, les administrateurs et administratrices du WWF mettent à disposition de notre organisation leur expérience et leurs multiples compétences (conservation et protection de la nature, collecte de fonds, communication, gestion d'entreprise...), le tout sur base bénévole. La mise à disposition de leur réseau professionnel constitue également un atout précieux pour le WWF-Belgique : relations avec les autorités et organes de décision, secteur privé, partenaires potentiels, médias...

Le WWF est représenté en Belgique par trois ASBL :

- WWF-Belgium, qui représente le WWF sur le territoire belge
- WWF-Vlaanderen
- WWF-Belgique Communauté francophone.

Ces trois entités sont reconnues par le ministère des Finances en tant qu'institutions habilitées à recevoir des dons déductibles fiscalement. Elles fonctionnent comme une seule entité opérationnelle. Leurs activités et comptes sont consolidés dans le présent rapport annuel.

En 2022, les personnes suivantes étaient membres des conseils d'administration. Elles exercent leur mandat sans être rémunérées.

	WWF-Belgium	WWF-Vlaanderen	WWF-Belgique Communauté francophone
<b>Président·e</b>	Roseline C. Beudels Jamar de Bolsée	Yan Verschueren	Alain Peeters
<b>Président honoraire</b>	Ronald Biegs		
<b>Vice-président·es</b>	Paul Galand, Yan Verschueren	Karine De Batselier	Paul Galand
<b>Trésorier·e</b>	Helga Van der Veken	Chris Tijsebaert	
<b>Autres administrateurs et administratrices</b>	Marianne Claes, Johan Coeck, Herman Craeninckx, Manoël Dekeyser, Sabine Denis, Roland Moreau, Alain Peeters, Guido Ravoet	Lode Beckers, Gil Claes (membre honoraire), Johan Coeck, Carl Craey, Chris Tijsebaert, Martine Van Audenhove, Helga Van der Veken, Ludo Vandewal, Janine van Vessem	Roseline C. Beudels-Jamar de Bolsée, Virginie Hess, Jean-Marie Postiaux, Jessica Nibelle

**Les ambassadeurs et ambassadrices du WWF-Belgique proviennent d'horizons différents. Ces personnes ont gracieusement accepté de mettre leur talent et leur expérience au service du WWF, afin d'attirer l'attention sur l'importance de notre mission.**

Notre ambassadrice d'honneur S.A.R. la Princesse Esmeralda de Belgique.

Michèle Aerden, Pierre-Olivier Beckers, Iwan Bekaert, Pierre-Alexandre Billiet, Chantal Block, Brigitte Boone, Alfred Bouckaert, Robert Bury, Johan Cattersel, Ingrid Ceusters-Luyten, Régine Claeys, Thierry Claeys Bouuaert, Jean-Pierre Coene, Bruno Colmant, Michel Czetwertynski, Scarlett de Fays, Bernard de Gerlache de Gomery, Jacques de Gerlache, Edward De Jaegher, Eric De Keuleneer, Mary Ann del Marmol, Philippe Delusinne, Cathy Demeestere, Bart De Smet, Diane de Spoelberch, Godefroid de Woelmont, Muriel Dhanis, Eric Domb, Mia Doornaert, Antoine Duchateau, Paul Dujardin, Cedric du Monceau, Jean-Louis Duplat, Jean-Pierre Dutry, Amid Faljaoui, Alain Godefroid, Baudouin Goemaere, Dirk Haesevoets, Roger Heijens, Paul Gaspard Jacobs, Gijsbrecht Jansen, Tshibangu Kalala, Robert Kuijpers, Philippe Lambrecht, Henry le Grelle, Florence Lippens, Chantal Lobert, Xavier Magnée, Pierre Mahieu, Michel Malschaert, Jan Meyers, Werner Murez, Eric Neven, Mary Pitsy oude Hendrikman, Theo Peeters, Francis Rome, Sonja Rottiers, Catherine M. Sabbe, Eric-Emmanuel Schmitt, Filip Segers, Johan A.C. Swinnen, Rik Torfs, Michel Troubetzkoy, Herman Vandaele, Carlo Vandecasteele, Micheline Vandewiele, Hugo Vanermen, André Van Hecke, Thierry van Mons, Christian Verschueren, Anne Vierstraete, Johan Vinckier, Pascal Vrebos, Serge Wibaut, Véronique Wilmot, Hans Wolters, Kathelijn Zwart, Victor Zwart.

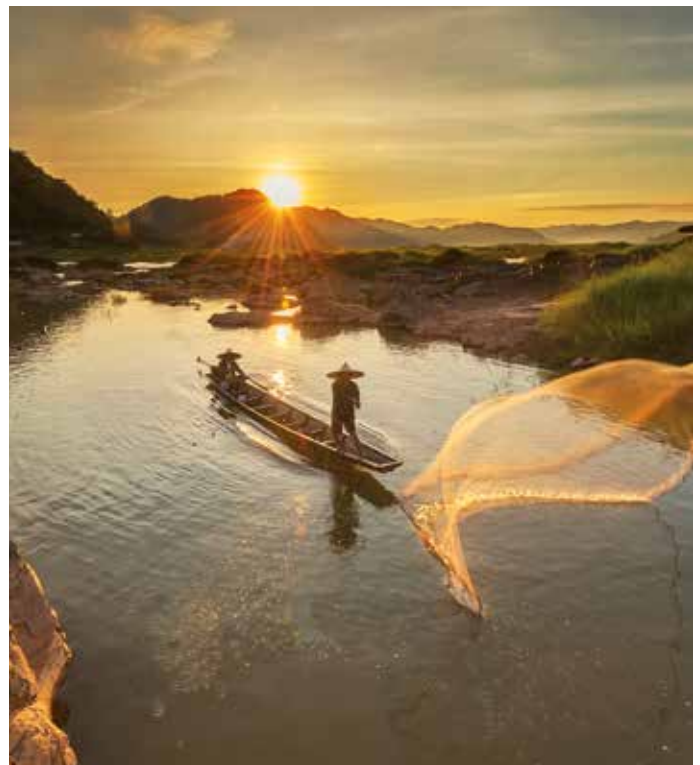
Le WWF-Belgique exprime sa gratitude envers toutes ces personnes qui s'investissent pour la réalisation de notre mission. Un merci particulier à notre ambassadrice d'honneur S.A.R. la Princesse Esmeralda de Belgique, pour son enthousiasme et son engagement envers notre organisation.



# NOS POLITIQUES SOCIALES

La conservation de la nature doit bénéficier à tous – y compris les humains qui y vivent. Certains des succès les plus importants du WWF cette année sont le fruit de collaborations avec les communautés locales et indigènes, qui ont permis de trouver des moyens pratiques pour que l'humain et la nature puissent prospérer ensemble. Nos politiques et procédures, intégrées en partie dans le Cadre de sauvegardes environnementales et sociales du WWF, fournissent un mécanisme institutionnel pour la gestion des risques environnementaux et sociaux liés au travail du WWF. Les politiques suivantes font ainsi partie intégrante de nos programmes sur le terrain ainsi que de notre travail politique au niveau national, régional et mondial :

- **Droits des peuples autochtones et conservation** : en 1996, nous publions la déclaration de principes du WWF sur les peuples autochtones et la conservation. Cette déclaration reflète notre engagement à respecter le droit des peuples indigènes à exercer un contrôle sur leurs terres, territoires et ressources, et à y établir les systèmes de gestion et de gouvernance les mieux adaptés à leurs cultures et à leurs besoins sociaux.
- **Le Cadre de préservation de l'environnement et des droits humains du WWF** présente l'engagement du WWF à respecter les droits humains et à promouvoir ces droits dans le cadre de nos initiatives de conservation. Nous faisons preuve de diligence rigoureuse pour nous assurer que les communautés potentiellement affectées par les interventions de conservation comprennent leurs droits, soient dûment consultées sur les impacts potentiels de l'intervention et participent à la prise de décision.
- **La politique du WWF sur la pauvreté et l'environnement** présente l'engagement du WWF en faveur d'une approche de conservation qui bénéficie aux plus pauvres.



© SHUTTERSTOCK / SURYA99 / WWF

- **La politique de genre du WWF** présente l'engagement du WWF en faveur de l'équité et contre les discriminations de genre. La promotion de l'égalité des sexes est un élément essentiel du développement durable et d'une conservation efficace et fait partie intégrante de notre mission qui consiste à veiller à ce que les ressources naturelles de notre planète soient partagées équitablement.
- Notre procédure de **résolution des griefs** permet de recevoir et de répondre aux préoccupations soulevées par les parties prenantes susceptibles d'être affectées par les activités de conservation soutenues par le WWF. Le WWF s'engage à veiller à ce que des systèmes de signalement et de réponse aux plaintes soient mis en place et communiqués aux communautés afin qu'elles puissent faire part de leurs préoccupations concernant les impacts potentiellement négatifs liés à notre travail ou à celui de nos partenaires – et que le WWF puisse donc y répondre et si nécessaire agir et adapter ses actions.
- Notre politique concernant les **Droits des enfants** présente l'engagement du WWF en faveur du respect des droits pour la protection de l'enfant. Tous les enfants, où qu'ils vivent et quelles que soient leurs circonstances, ont le droit d'être protégés, nourris et libérés de toute forme de violence, d'abus, de négligence, de mauvais traitements et d'exploitation, comme le stipule la Convention relative aux droits de l'enfant. Le WWF a la responsabilité d'assurer la prévention des abus et des mauvais traitements physiques, sexuels et émotionnels par ses employé-es et les autres personnes dont il est responsable, comme les partenaires, les visiteurs des locaux de l'entreprise ou les bénévoles.

**Plus d'info :** [wwf.be/fr/a-propos-wwf-belgique/politiques-sociales](https://www.wwf.be/fr/a-propos-wwf-belgique/politiques-sociales)



# NOTRE PLUS GRAND ATOUT ? VOUS !

Dans les pages précédentes, vous pouviez lire ce que vous avez rendu possible. **Nos sincères remerciements à :**

- nos donateurs et donatrices, qui nous accordent un soutien financier si crucial (4/5 de nos ressources !) grâce auquel nous finançons une grande partie de nos projets et de nos campagnes ;
- nos partenaires, qui nous accordent un soutien financier ou dont l'expertise s'avère précieuse pour la réalisation de nos projets ;
- nos partenaires institutionnels, dont le soutien – sous forme de subsides – nous permet de mener à bien un grand nombre de nos projets ;
- nos sympathisant-es, dont le nombre ne cesse de croître, et qui partagent nos messages sur les réseaux sociaux ;
- nos bénévoles, qui nous aident dans nos bureaux ou lors de nos événements ;
- nos recruteurs et recruteuses de fonds, qui affrontent le vent et la pluie pour convaincre de nouveaux donateurs ;
- toutes les personnes qui se soucient des générations futures en inscrivant le WWF dans leur testament.

Grâce à votre soutien – sous quelque forme que ce soit – nous pouvons continuer à développer nos projets. Cet investissement sur le long terme permet à nos collaborateurs et collaboratrices, en Belgique et sur le terrain, de faire vraiment la différence.

**NOUS NE REMERCIERONS JAMAIS ASSEZ NOS DONATEURS ET DONATRICES, LÉGATAIRES, PARTENAIRES, MEMBRES, BÉNÉVOLES, SYMPATHISANT·ES, RECRUTEURS ET RECRUTEUSES... ENSEMBLE, NOUS POUVONS RÉUSSIR. ENSEMBLE, TOUT EST POSSIBLE !**

## Nos membres et donateurs :

████████████████████	2020 : 134.000
████████████████████	2021 : 130.000
████████████████████	2022 : 115.000



Le WWF-Belgique est membre de l'Association pour une Ethique dans les Récoltes de Fonds (AERF). Nous souscrivons au code de déontologie de l'AERF et garantissons la qualité morale de la collecte de fonds ainsi que la transparence de nos comptes.

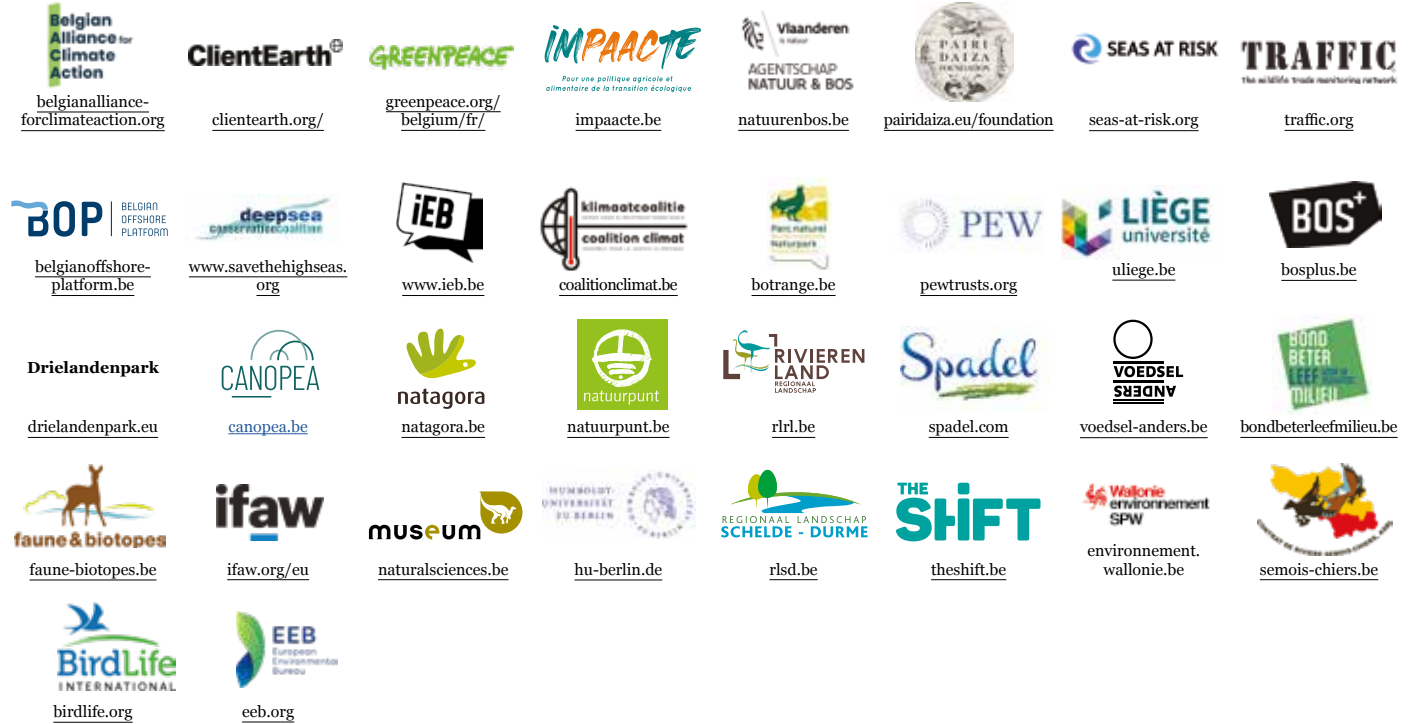


# PARTENAIRES

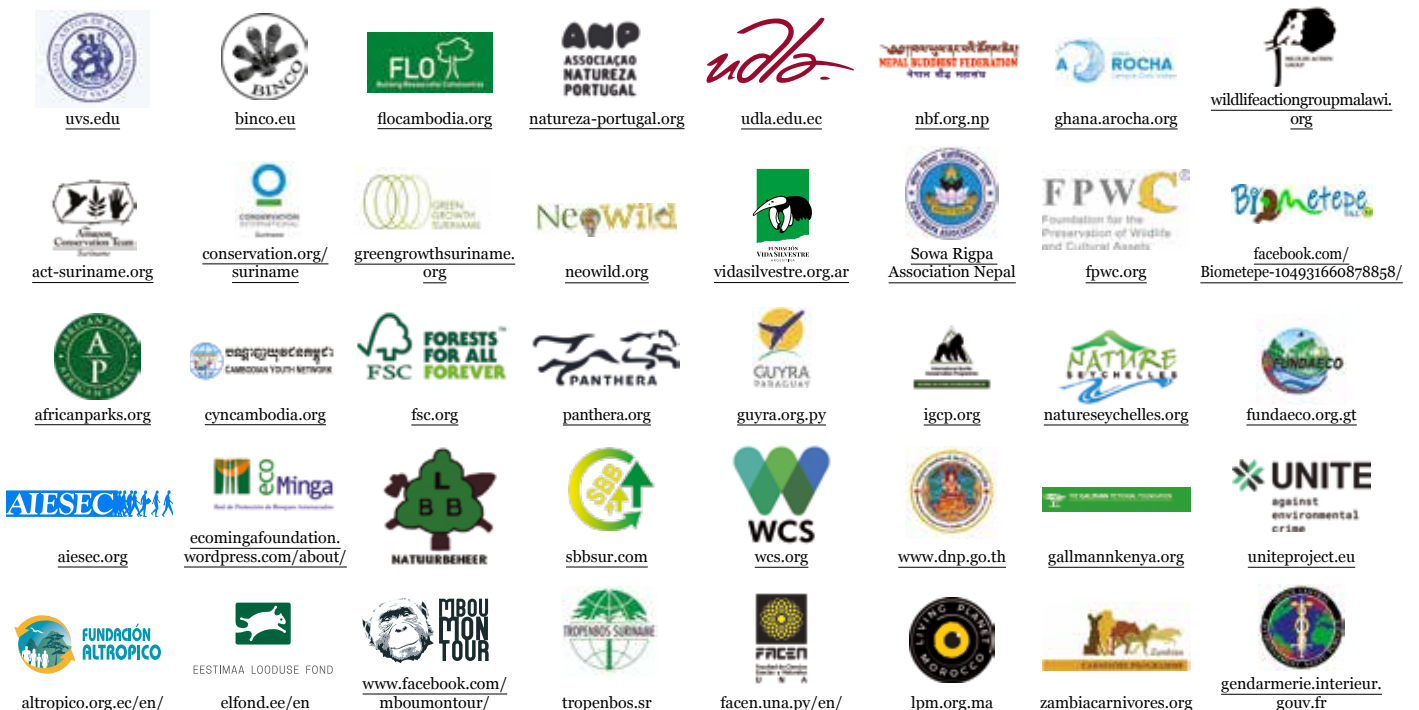
Nos partenaires institutionnels dont le soutien – sous forme de subsides – nous permet de mener à bien un grand nombre de nos projets :



Nos partenaires dont le soutien financier ou l'expertise est indispensable à la réalisation de nos projets en Belgique :



Nos partenaires dont le soutien financier ou l'expertise est indispensable à la réalisation de nos projets ailleurs dans le monde :

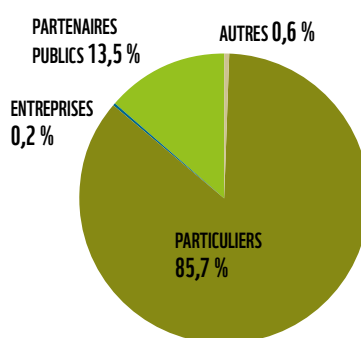


# 2022 EN CHIFFRES

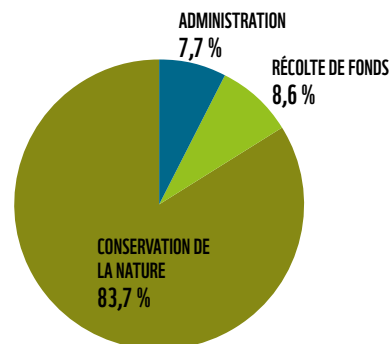
Vous trouverez nos comptes annuels détaillés sur le site du WWF-Belgique : [www.wwf.be/chiffres](http://www.wwf.be/chiffres)

Nos comptes sont audités et certifiés par la SCRL Mazars Réviseurs d'Entreprises, Commissaire représentée par Peter Lenoir. L'exercice financier de l'année 2022 court du 1er juillet 2021 au 30 juin 2022.

## RECETTES 2022



## DÉPENSES 2022



## COMPTE DE RÉSULTAT

	2020	2021	2022
<b>Recettes d'exploitation</b>	<b>18 283 638 €</b>	<b>20 058 824 €</b>	<b>19 227 656 €</b>
<b>Particuliers</b>	<b>14 946 963 €</b>	<b>16 828 918 €</b>	<b>16 483 385 €</b>
Dons & Cotisations	11 918 022 €	11 387 160 €	10 917 392 €
Legs	3 028 941 €	5 441 758 €	5 565 993 €
<b>Entreprises</b>	<b>62 064 €</b>	<b>56 027 €</b>	<b>47 022 €</b>
<b>Partenaires publics</b>	<b>3 166 420 €</b>	<b>3 060 593 €</b>	<b>2 586 914 €</b>
Aides à l'emploi	99 586 €	114 814 €	139 539 €
Subsides pour les programmes de conservation	3 066 834 €	2 945 779 €	2 447 375 €
<b>Autres</b>	<b>108 191 €</b>	<b>113 286 €</b>	<b>110 335 €</b>
<b>Dépenses d'exploitation</b>	<b>-15 508 862 €</b>	<b>-15 357 340 €</b>	<b>-18 950 802 €</b>
<b>Administration</b>	<b>-1 022 686 €</b>	<b>-1 218 462 €</b>	<b>-1 461 297 €</b>
<b>Récolte de fonds</b>	<b>-1 552 859 €</b>	<b>-1 580 541 €</b>	<b>-1 631 754 €</b>
<b>Conservation de la nature</b>	<b>-12 933 317 €</b>	<b>-12 558 337 €</b>	<b>-15 857 751 €</b>
Projets de terrain	-8 054 517 €	-7 469 981 €	-10 508 549 €
Sensibilisation	-4 878 800 €	-5 088 356 €	-5 349 202 €
Citoyens	-3 078 776 €	-3 061 808 €	-3 283 409 €
Gouvernements	-1 311 509 €	-1 412 097 €	-1 327 939 €
Jeune public	-488 515 €	-614 451 €	-737 854 €
<b>Résultat d'exploitation</b>	<b>2 774 776 €</b>	<b>4 701 484 €</b>	<b>276 854 €</b>
<b>Résultat financier</b>	<b>243 949 €</b>	<b>215 720 €</b>	<b>-788 896 €</b>
<b>Résultat exceptionnel</b>	<b>0 €</b>	<b>0 €</b>	<b>0 €</b>
<b>Résultat</b>	<b>3 018 725 €</b>	<b>4 917 204 €</b>	<b>-512 042 €</b>

Le WWF clôture l'exercice 2022 par un résultat proche de l'équilibre (-512 042€). Ce résultat s'explique principalement par des contributions plus élevées pour nos projets de terrain de conservation de la nature (en hausse de 40%).



## BILAN

	2020	2021	2022
<b>ACTIF</b>	<b>28 806 913 €</b>	<b>33 900 517 €</b>	<b>34 624 711 €</b>
Actifs immobilisés	2 468 696 €	2 978 482 €	2 702 060 €
Actifs circulants	25 017 616 €	29 442 600 €	31 097 420 €
Comptes de régularisation d'actif	1 320 601 €	1 479 435 €	825 231 €
<b>PASSIF</b>	<b>28 806 913 €</b>	<b>33 900 517 €</b>	<b>34 624 711 €</b>
Fonds propres	26 068 612 €	30 960 252 €	30 422 646 €
Provision pour risques et charges	-	-	16 025 €
Dettes à un an au plus	1 850 449 €	1 586 283 €	2 351 709 €
Comptes de régularisation de passif	887 852 €	1 353 982 €	1 834 331 €

## DURABILITÉ

Consommation	2020	2021	2022
Électricité (kWh)*	42 440	28 902	22 409
Gaz (kWh)	115 163	90 522	116 928
Eau (m <sup>3</sup> )	276	210	285
Papier (feuilles)	44 100	11 200	9 500

\*18% injection de notre consommation électrique est produite par des panneaux solaires.

### Déplacements

Tous nos collaborateurs et collaboratrices utilisent le vélo ou les transports en commun pour se rendre au travail. Le WWF-Belgique dispose d'un seul véhicule, pour l'organisation de ses événements. Pour les autres déplacements en Belgique, nous utilisons les transports publics ou des voitures partagées. Les déplacements à l'étranger se font toujours en train lorsqu'il s'agit de courtes distances (trajets de moins de 8 heures). Pour les déplacements en avion, inévitables dans le cadre de nos projets de terrain dans des régions très éloignées, nous achetons des certificats verts servant à financer des projets qui compensent la quantité de CO<sub>2</sub> émise. Nos émissions pour les voyages par avion s'élèvent à 33.40 tonnes de CO<sub>2</sub>. En outre, nous nous efforçons de limiter nos déplacements à l'étranger grâce aux techniques de visio-conférence.

### Achats

Les achats effectués par le WWF-Belgique s'inscrivent dans une démarche durable : le papier et le bois que nous utilisons sont certifiés FSC et plus généralement, nous portons une attention particulière au bilan carbone pour l'ensemble de nos achats.



Le WWF-Belgique a vu ses efforts récompensés par le **label 3 étoiles Entreprise Ecodynamique** par Bruxelles-Environnement, qui encourage les entreprises, organisations et institutions bruxelloises prenant des mesures pour réduire l'impact de leurs activités (gestion et prévention des déchets, utilisation rationnelle de l'énergie, mobilité...).



# LE WWF AGIT POUR METTRE UN TERME À LA DÉGRADATION DE L'ENVIRONNEMENT DE NOTRE PLANÈTE ET POUR CONSTRUIRE UN AVENIR OÙ L'HUMAIN VIT EN HARMONIE AVEC LA NATURE.



La conservation de la nature au service des  
humains et du monde sauvage.

[www.wwf.be](http://www.wwf.be)

© 1986 Panda Symbol WWF – World Wide Fund For Nature  
(Formerly World Wildlife Fund)

® "WWF" is a WWF Registered Trademark

E.R. : Antoine Lebrun • WWF-Belgique • Bd E. Jacqmain 90 •  
1000 Bruxelles • Tél. 02 340 09 22 • [supporters@wwf.be](mailto:supporters@wwf.be).

Nous sommes joignables par mail et par téléphone  
du lundi au vendredi de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h.